

Printemps 2006 numéro 31

L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

Spécial Haute-Normandie



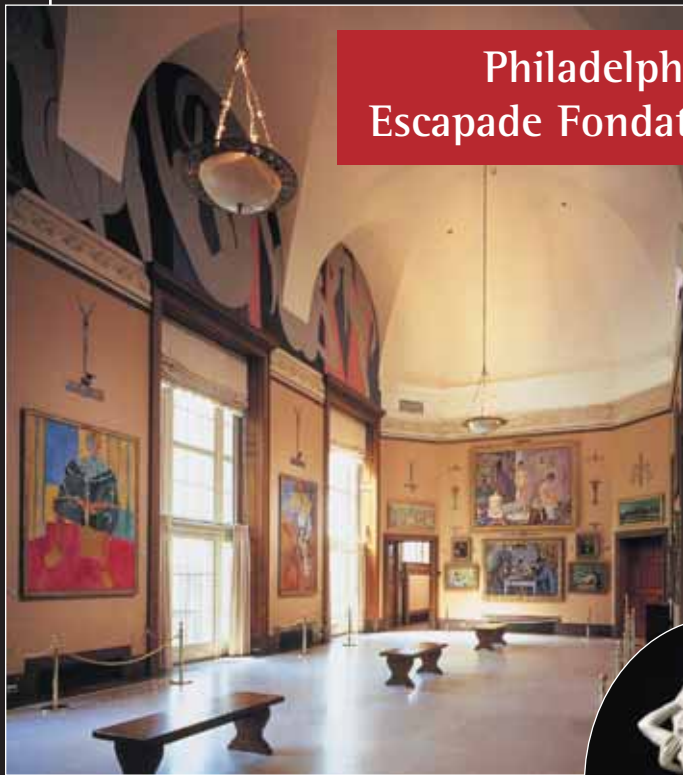
Dossier

Musées et Loisirs

PHILADELPHIE, L'EXCEPTION CULTURELLE AMÉRICAINE.

CHANGEZ D'AIR, CHANGEZ D'ART!

Philadelphie & New York Escapade Fondation Barnes & Moma



The Barnes Foundation

"Le baiser" de Rodin



Museum Of Modern Art, New York - Courtesy of the Moma



Philadelphia Orchestra, Kimmel Center



Elfreth Alley, Philadelphie



New York

Ce superbe séjour, riche en art et en culture, vous ouvre les portes de deux musées parmi les plus exceptionnels des États-Unis.

A Philadelphie, la Fondation Barnes rassemble la plus grande collection privée de tableaux impressionnistes et postimpressionnistes au monde. Vous pourrez y admirer des Degas, des Monet, des Renoir, des Van Gogh... entre autres chefs-d'œuvre.

Le célèbre Moma de New York, temple de l'art moderne et contemporain, réunit les plus beaux Gauguin, Matisse, Picasso, Warhol... ainsi que de nombreuses œuvres d'architecture, du design et de la photo.

Après la visite de ces magnifiques musées, vous pourrez musarder dans les rues chargées d'histoire de Philadelphie et dans les quartiers fascinants de New York.

Escapade Barnes - Moma

Circuit individuel 8 J / 6 N

Vol direct Paris / Philadelphie - New York / Paris sur compagnie régulière
+ 3 nuits d'hôtel à Philadelphie + 3 nuits d'hôtel à New York + les entrées à
la Fondation Barnes et au MOMA + le billet de train Philadelphie / New York.

A partir de **825*** € HT/pers

*Base chambre double, hors taxes d'aéroport.



PHILADELPHIA
CONVENTION & VISITORS BUREAU
www.pcvb.org/fr



Détails sur le site www.maisonsdesetatsunis.com
ou par téléphone au 01 53 63 13 43

Éditorial**3****Les Musées, pourquoi ?****4**

- La « loisirisation » de la culture par Johannes Schaub
- Musées et associations face au loisir, élitisme et fonction sociétale par Mauro Del Corso
- La situation britannique par Geoffrey Williams
- la Fondation Calvet : une institution originale au service de musées par Bertrand Lapeyre
- Pour un mécénat populaire par Gaby Pallares

Vie de la Fédération**11**

- Assemblée générale 2006
- Assemblée Générale Extraordinaire

Dossier Haute-Normandie**16**

- Une expérience originale : une gazette commune à deux associations
- Le groupement régional des associations d'Amis de musées de Haute-Normandie
- Le Havre, une ville musée ?
- Réouverture du Musée Malraux enrichi par une tradition de collection et de don
- Rouen : organiser une exposition exceptionnelle
- Les Amis des Musées départementaux de la Seine-Maritime. Comment faire avec plusieurs musées ?
- La section fédérée des conservateurs de Haute-Normandie, un site Internet
- Quelle accessibilité aux musées pour les personnes handicapées ?
- Evreux, restructurer un musée

Vie des Amis**26**

- Toulon - Exposition rétrospective Jean-Pierre Le Boul'ch
- Douai - le musée au bout des doigts
- Partenariat pédagogique entre l'ecomusée de l'île de Groix et la french shore historical society
- Groupement Midi-pyrénées : une journée entre amis des musées
- Groupement Provence-Alpes-Côte-d'Azur
- Dons des Amis

Liste des Associations adhérentes à la FFSAM**30****L'Ami de Musée**

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr
www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

Fondation Calvet
Amis du Musée Fabre
Xavier Sabot Médiathèque de l'Agglomération troyenne
Vincent Duteurtre
Florian Kleinfenn - Collection SENN, Musée Malraux, Le Havre
Jean-Louis Coquerel - Collection SENN, Musée Malraux, Le Havre
Archivio Gabinetto Fotografico Soprintendenza Speciale per il polo
Museale Fiorentino (F. Del Vecchio, S. Garbari, D. Santopietro, G. Tognazzi)
Catherine Lancien & Carole Loisiel
Yohann Deslandes CG76
J-P. Godais, Musée d'Evreux
M. Seyre, Musée des Beaux-Arts de Caen
Musée de Pont-Aven
Pierre Louet, Jean-Marie Menez, Anne Buttin

Conception graphique et impression

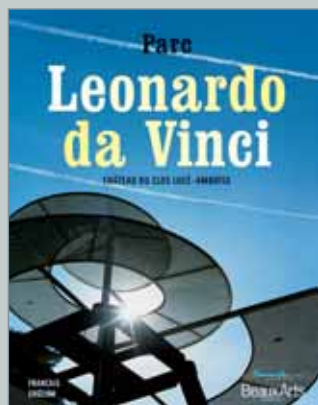
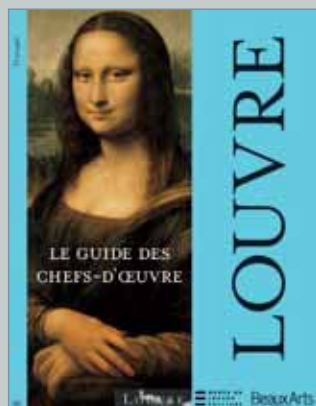
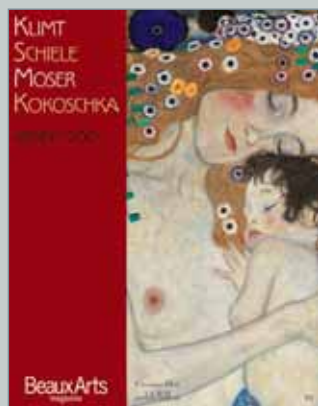
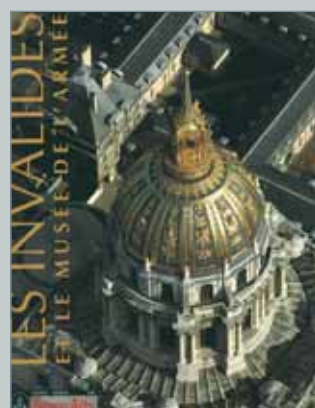
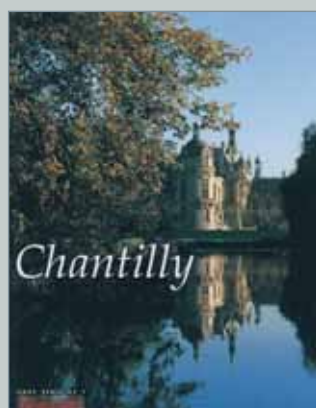
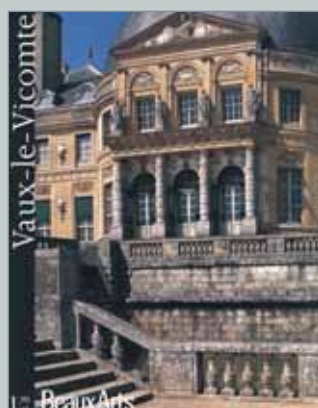
Calligraphy Print

AVEC BEAUX ARTS MAGAZINE

la passion du patrimoine

Beaux Arts magazine, leader de la presse artistique, édite chaque année des hors-série consacrés à des sites remarquables du patrimoine français et aux grandes expositions.

Vous pouvez retrouver toutes les nouveautés sur www.beauxartsmagazine.com



édito

Un numéro consacré à une région, la Haute-Normandie, une initiative dans la logique du développement de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées.

En effet depuis 5 ans nous avons consacré beaucoup d'efforts (particulièrement notre Vice-Président Charles Blanc) à développer nos « groupements régionaux ».

Ces groupements organisent la solidarité dans nos régions et facilitent la représentation de notre mouvement associatif à ce niveau de la vie politique et administrative.

La Haute-Normandie de création récente est représentative de la créativité et du dynamisme de nos associations quand elles regroupent leurs forces. Notre Assemblée Générale 2006 dont on trouvera ici le compte-rendu s'est particulièrement penchée sur la question régionale et ses conséquences y compris au niveau de notre propre organisation.

Notre Assemblée Générale a aussi abordé la question des musées et des loisirs, celle en fait de la culture face au divertissement. Ce fut le thème de l'exposé de Johannes Schaub à cette occasion, il est ici publié de même que l'opinion des Présidents de nos fédérations Italienne et Britannique sur ce sujet. Nous continuons ainsi notre politique de publication d'articles de réflexion sur l'avenir des musées.

Clairement il est des sujets communs au niveau de l'Europe. C'est pourquoi il était particulièrement significatif d'accueillir à notre Assemblée Générale les représentants de la Grèce, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, le Luxembourg et le Royaume-Uni.

Ce numéro contient bien évidemment de nombreux exemples d'initiatives au profit de nos musées. Par ailleurs on notera avec intérêt l'article sur la Fondation Calvet, une expérience rare d'une Fondation au service du patrimoine de sept musées et d'une bibliothèque à Avignon et Cavaillon.

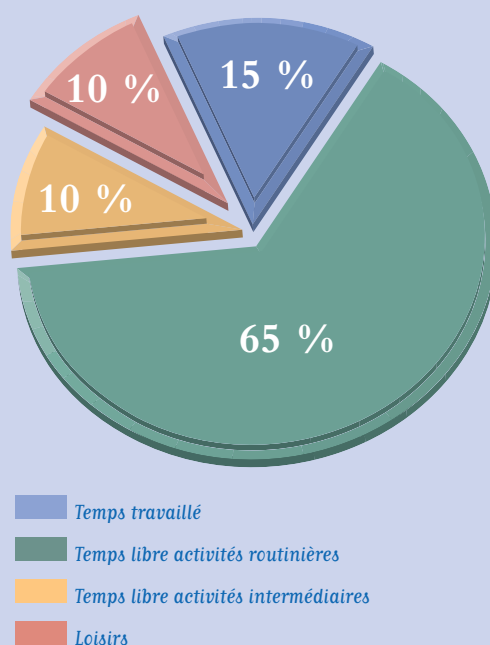
La «loisirisation» de la culture

Les enjeux et risques d'une mise en loisir de la culture commencent à faire l'objet de débats. N'a-t-on pas pu lire récemment dans la presse un article titrant « certains élus confondent culture et divertissement » ? Ils ne sont heureusement pas nombreux mais les cas évoqués sont symptomatiques d'une évolution plutôt inquiétante.

Pourquoi inquiétante ? Parce que les loisirs relèvent de la consommation marchande ce qui les oppose en tous points aux loisirs dans l'acception aristocratique qui continue à hanter l'imaginaire des élites. Pour le commun des mortels les loisirs sont des activités non routinières, rares, excitantes, incertaines : faire la fête avec des amis, sortir en boîte, aller au restaurant « pour changer », assister à un match de football, faire de l'alpinisme ou des sports extrêmes sont des loisirs. Les loisirs de l'élite, qui peuvent être studieux, diffèrent fortement des loisirs populaires. Ils permettent aux premiers de se distinguer des seconds.

Parmi ces derniers, une grande majorité a depuis longtemps confié au secteur marchand le soin de s'occuper de ses loisirs : l'électronique domestique, les téléphones portables, le home cinéma, les foires, les parcs récréatifs et surtout la télévision. Les industries culturelles utilisent le temps des individus comme matière première. Elles suscitent la crainte de l'ennui et exploitent cette crainte pour créer de la valeur financière. La télévision est déjà allée très loin dans cette direction. Les compétitions sportives et autres « reality-shows » renvoient les téléspectateurs à leur solitude tout en leur donnant l'illusion de participer à un simulacre de vie sociale. La recherche de plaisir et la crainte de l'ennui leur font intérioriser les écrans publicitaires qui sont le prix à payer pour que les programmes leur cachent la misère affective et symbolique ambiante.

Il convient de rappeler ici que l'augmentation du temps libre, de plus de deux heures par jour depuis 1986, a été absorbée par l'écoute de la télévision qui occupe plus de la moitié du temps libre le dimanche, soit près de trois heures, pour 82 % des français de 15 ans et plus.



Les loisirs dans le spectre du temps libre

Les loisirs représentent plus ou moins 10 % du cycle de vie d'un adulte estimé à cinquante ans depuis son entrée dans la vie active jusqu'à sa vieillesse. Leurs fréquences, leurs durées et leurs qualités varient en fonction de la position sociale, du sexe, de l'âge et des périodes d'activité ou d'inactivité. Comme nous l'avons vu, l'écoute de la télévision occupe la quasi-totalité des loisirs de la majorité de nos concitoyens.

Outre les loisirs, le spectre du temps libre¹ est composé d'activités routinières et d'activités intermédiaires. Dormir, manger, faire le ménage, s'occuper de sa famille, de sa maison et se soigner sont des activités routinières. Les activités intermédiaires quant à elles occupent une place particulière dans le spectre du temps libre puisque c'est dans cet espace-temps que s'inscrivent les pratiques culturelles.

Les activités intermédiaires sont tournées vers soi et les autres (acquérir et approfondir des connaissances non liées à l'emploi, aider les enfants à faire leur devoir, s'occuper d'une association, pratiquer une religion...).

La visite d'un musée relève donc des activités intermédiaires qui se situent entre routine et loisirs.

« Loisiriser » les musées reviendrait donc à introduire une faille dans les pratiques de visites entendues comme une rencontre, une expérience, qui se situe entre émotion esthétique et analyse rationnelle. De telles rencontres nécessitent du temps, beaucoup de temps. C'est en cela que les musées sont essentiels pour notre système démocratique : consacrer du temps pour interpréter un objet et son commentaire scientifique permet à tout individu qui le souhaite de questionner le monde. Toute intrusion de la logique marchande dans l'univers muséal lui ferait perdre la relation de confiance avec le public, relation qui fait la spécificité de cet espace « hors commerce ».

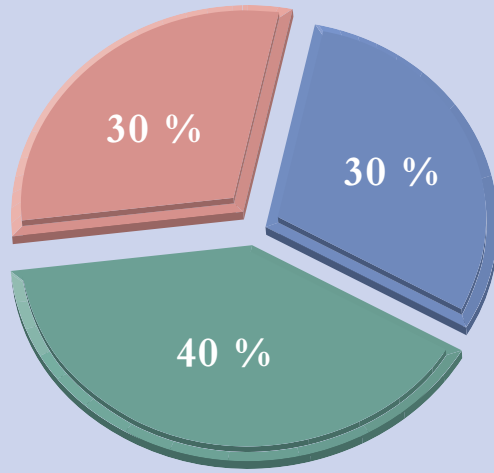
Il est entendu ici que l'émotion esthétique peut relever autant du plaisir, de la délectation que du dégoût ou de l'irritation. La transformation de la visite d'un musée en un parcours de plaisir dicté par une « demande des publics » de type audimat ou par les dictats d'une marque commerciale priverait immédiatement le musée de toute crédibilité. C'est en cela que les musées sont les derniers espaces républicains.

Tous les pouvoirs de toutes les époques, religieux, politiques ou économiques, ont été jaloux de la culture qui irrigue le monde en se jouant des frontières, convenances et traditions. Ils tentent plus que jamais de dominer cette force pour l'asservir à leurs systèmes, idéologies ou images de marque. Jusqu'à aujourd'hui ces tentatives sont restées vaines. Mais qu'en sera-t-il demain ?

La culture comme loisir et marchandise

Le jour où la culture, ciment de notre civilisation, sera marchandise, notre civilisation et notre démocratie auront cessé d'exister et avec elles notre système économique. C'est la culture qui précède et rend possible l'économique, et non l'inverse.

Sous prétexte d'augmenter infiniment la fréquentation et d'élargir les publics des musées nous assistons aujourd'hui à un déferlement d'évènements : nuits des musées, journées du patrimoine, soirées gratuites sont autant de prémisses d'une marchandisation de la culture. Elle commence par les accrochages et les titres d'expos racoleurs, les évènements, les galeries marchandes, la gratuité, les audio-guides et autres gadgets, les enquêtes de satisfaction et, n'oublions pas, les logos des sponsors qui, omniprésents, s'intercalent entre le contenu des musées et leurs visiteurs.



■ Études
■ Temps libre activités routinières
■ Loisirs

La démocratisation des pratiques culturelles est conditionnée par le respect de la dignité des tous les publics y compris de ceux pour qui la visite d'un musée n'est pas compatible avec leur système de valeur et leur identité. L'arrogance de certains acteurs de la culture va jusqu'à classer les populations en visiteurs, conformes aux idées que se fait l'élite de la culture cultivée, et en non-visiteurs.

Aujourd'hui, dans le cycle de vie des jeunes depuis leur naissance jusqu'à la fin de leurs études, les loisirs occupent environ un tiers de leur temps. Pour eux, les loisirs marchands tels que l'électronique domestique, jeux vidéo et autre internet modifient profondément la vie sociale et engendrent un repli sur soi prématuré avant même que le processus de socialisation soit achevé. C'est là que réside le danger d'une disparition des pratiques culturelles et d'une marchandisation totale du temps libre.

N'oublions pas que, si nous n'y prenons pas garde, l'idéologie de l'immédiateté, du divertissement et du loisir marchand dominera la culture : ce sera la fin des musées, la fin de la culture.

Johannes Schaub

(Johannes Schaub est directeur de la société Acanthes conseil en organisation et gestion des secteurs culturels basée à Paris).

Cet article est le résumé d'un exposé fait lors de l'Assemblée Générale de la FFSAM le 18 mars 2006.

¹Elias (E) et Dunning (N) Sport et civilisation, collection Agora, Fayard, 1998, p. 129

Musées et associations face au loisir, élitisme et fonction sociétale



L'idée qui est à la base de mon intervention et qui résume la philosophie de l'engagement des trente mille Amis des Musées d'Italie est celle du patrimoine. On l'entend avant tout comme patrimoine humain celui d'hommes et de femmes, avec leur sensibilité, leur histoire et leur culture.

Ce n'est qu'en portant une attention particulière et profonde à l'individu qu'il soit ou non un Ami des Musées, notamment à l'âge de l'adolescence, période de formation essentielle pour le reste de la vie, que nous pourrions adopter une attitude différente à l'égard des Biens culturels.

Cette attitude, antérieure à la connaissance, doit provenir de la perception et de la conscience d'un héritage qui appartient à chacun de nous, dont nous sommes les garants et que nous devons transmettre, en l'enrichissant des nouvelles expressions de la créativité artistique. Cela n'a pas une connotation idéaliste, dépourvue de valeur concrète : au contraire, à l'origine de tout comportement, non seulement dans le domaine du patrimoine culturel, se trouve la sensibilité ; le fait culturel est nécessaire mais successif. C'est le passage du point de vue objectif du bien culturel (le musée, l'œuvre d'art, le paysage) à la perspective subjective (l'homme et la femme qui en tirent une jouissance).

En cela, nous les Italiens pouvons certainement nous estimer privilégiés, et ce qui pourrait paraître un choix devient une nécessité, un style de vie dont, en théorie, nous ne pourrions pas et ne devrions pas nous passer : André Chastel avait qualifié notre pays de « musée naturel », tout comme l'historien de l'art Antonio Paolucci a parlé de « musée répandu ». Cela signifie que chaque pierre, chaque lopin de terre, chaque coin du pays raconte l'histoire et l'art de ces lieux. Nous, nous souhaitons arriver à la définition de « musée conscient », beaucoup plus difficile parce que cela suppose la participation personnelle de chacun. D'autre part, il serait inutile de vivre dans une

bibliothèque magnifique, pleine de textes rares, si nous étions analphabètes et incapables de les lire et surtout d'en saisir la beauté et la nécessité.

J'estime que cette réflexion peut être étendue à de nombreux pays du monde : partout le rapport entre le contexte, le territoire et son histoire plus ou moins ancienne devient fondamental pour comprendre et transmettre ce sentiment d'appartenance. Ainsi les musées ne seront-ils plus considérés comme un fait exceptionnel, un fétiche, un simple récipient de chefs-d'œuvre aussi beaux et raffinés soient-ils. Il faut revenir, comme dans le passé, à la quotidienneté comprise comme un rapport normal et non élitaire, épisodique ou exceptionnel, avec la culture et le patrimoine.

Voilà pourquoi, en général, les cent associations de notre Fédération conservent un rapport très étroit avec le territoire, même si elles ont des typologies assez différentes dans le pays au cent villages et aux mille clochers (sous la perspective politique, l'Italie a une histoire unitaire qui date d'à peine cent cinquante ans, tandis qu'elle n'en a peut-être jamais eu sur le plan culturel). La plupart du temps, elles ne s'occupent donc pas seulement du « musée » en tant que lieu ou institution, mais elles vouent également leurs efforts au bourg muré qui abrite ce musée, à ses églises, à ses jardins anciens, à son paysage, à ses archives et ses bibliothèques, à ses cafés et pharmacies historiques. Elles ne s'occupent pas seulement d'impartir de l'argent toujours nécessaire et apprécié dans les structures culturelles mais travaillent à la restauration d'une œuvre d'art, au gardiennage d'une église qui sans cela resterait fermée, à l'organisation d'une exposition qui ne pourrait pas se faire autrement. C'est un univers varié, qui représente les cultures et les territoires différents, ainsi que les nombreuses manières de les vivre. Chacun en fonction de ses possibilités et de sa sensibilité.

Il faut peut-être, plus encore que prodiguer des sommes d'argent, soutenir au jour le jour les musées, leurs directeurs et leur personnel. Ce n'est pas toujours facile surtout lorsque les structures culturelles ne sont pas ouvertes à cette générosité, qui comporte aussi des aspects critiques mais c'est la seule manière d'obtenir une participation.

La période que nous vivons est marquée, depuis longtemps déjà, par une chute des valeurs, qu'elles soient éthiques, morales, culturelles ou religieuses. Plus simplement et de façon plus pernicieuse, elle présente une capacité et volonté de penser toujours moins grande, une difficulté croissante à prendre des décisions autonomes, qui ne soient pas conditionnées par les médias ou par un sentimentalisme superficiel : cela vaut aussi et surtout pour le monde de la culture. Du moins chez nous, en Italie, où l'on s'en éloigne progressivement, par peur ou indifférence ; ou que l'on n'aborde, inversement, qu'à

travers des attitudes de pure forme, comme signes extérieurs de richesse.

Nous, les Amis du Musée, pouvons et devons modifier cette mentalité, et nous avons à cet égard une énorme responsabilité envers la société.

Mauro Del Corso, Président de la Fédération italienne des Associations « Amis des Musées »

La situation britannique



Les musées et galeries en Grande Bretagne évoluent de plus en plus dans une ambiance de compétition. D'un côté nous devons attirer le public et de l'autre le musée doit être rentable pour assurer sa survie.

L'étiquette de l'élitisme a été appliquée à de nombreux musées à un moment où le gouvernement, au niveau local

ou national, met l'accent sur le lien social. Pour contrecarrer cette critique, souvent injustifiée, les musées, pour attirer des visiteurs, développent des stratégies qui incluent des activités souvent étrangères au fonctionnement du musée. Pourtant, il existe un argument persuasif. Plus grand sera le nombre de visiteurs, plus grand sera le rayonnement du musée dans le grand public.

Dans ce but, les musées proposent des loisirs en mettant leur locaux à la disposition du public et en devenant des centres d'activités culturelles. Les Amis de Musées ont leur rôle à jouer dans le soutien de cette tendance car cette évolution apporte de multiples possibilités pour la « levée de fonds ». Pourquoi ne pas organiser des soirées musicales dans un bâtiment dont l'acoustique est excellente et l'environnement agréable ?

Les musées occupent souvent dans la ville des emplacements privilégiés, qui sont enviés par les organisations commerciales. Ces lieux ont déjà servi pour des mariages et autres festivités, même des nuits « spéciales célibataires ». Avec une équipe de gestion imaginative il

est facile de constater l'émergence du rôle important du musée dans la vie de la société. Ceci sert à améliorer les finances en termes de rentabilité et l'obtention des subventions est facilitée par l'évidence de l'importance du rôle du musée.

Y a-t-il des risques ? Evidemment des limites sont nécessaires et la fonction unique du musée doit être préservée et la sécurité des collections assurée. L'équipe professionnelle doit assumer cette responsabilité mais il va être demandé à cette même équipe de faire preuve d'imagination et de flair pour que cette ressource précieuse dont ils ont la charge génère un bénéfice maximum. Le risque de controverses avec les visiteurs traditionnels doit être pris en compte. Alors les Amis de Musées peuvent jouer un rôle important en expliquant les différents points de vue et faire comprendre que le fonctionnement des musées dans l'avenir prendra une dimension toute nouvelle.

Les bénéfices potentiels générés par un programme complémentaire bien géré sont énormes. La menace de voir disparaître des musées locaux suite à des coupes sévères de subventions publiques représente un souci majeur pour la BAFM. Nous devons embrasser les nouvelles tendances et nous engager progressivement dans une stratégie positive afin d'accentuer l'importance de la préservation de notre héritage culturel. Pour ceci nous devons convaincre le grand public et les faits dont nous disposons nous réconfortent dans l'idée que les musées qui ont pratiqué un marketing actif de leurs atouts voient le nombre de visiteurs augmenter.

Geoffrey Williams
Président de la Fédération britannique des Amis de Musées

La Fondation Calvet :

une institution originale

au service de musées



Il n'y a pas que l'Institut qui gère en France plusieurs musées. En Provence, à Avignon et Cavaillon, existe depuis bientôt deux siècles, une institution puissante au statut original, créée sous Napoléon 1^{er}, trois ans après le British Museum, qui possède une bibliothèque et plusieurs musées, le tout logé dans de magnifiques Palais et Hôtels particuliers où, comme à l'Institut, tous les départements des arts et de la culture sont représentés :

A Avignon le Musée archéologique, dit « Lapidaire », est établi dans l'ancien collège des jésuites ; le musée du Moyen Age et de la Renaissance italienne, avec plus de 700 peintures et sculptures, accru du dépôt de la collection CAMPANA, occupe l'ancien Palais des Evêques, dit Petit Palais, face au palais des Papes ; le musée CALVET, proprement dit, est logé dans le grandiose Hôtel de Villeneuve où, parmi bien d'autres collections de grande valeur, est exposé, entre cour et jardin, un florilège des trésors de la grande peinture française, espagnole et hollandaise, de la Renaissance au XX^e SIÈCLE ; une bibliothèque dite « bibliothèque CALVET » riche de plus de 90 000 ouvrages anciens, à laquelle est jointe le second médaillier de France, est abritée actuellement dans le Palais du Cardinal CECCANO ; le musée d'histoire naturelle est situé dans l'hôtel particulier de RAFFELIS-SOISSANS.

A Cavaillon un second musée archéologique est installé dans l'Hôtel Dieu ; un musée dit « Jouve » ou musée Comtadin et enfin un grand musée juif, situés l'un et l'autre dans l'enceinte de la vieille « carrière » autour d'une des plus belles synagogues de France avec ses bains rituels, sa boulangerie sa bibliothèque et sa boucherie, le tout constituant l'ancien ghetto juif de la ville.

Tout cela est -- comme souvent ce qui dure -- le fruit de la volonté d'un homme, d'un homme du XVIII^e, peu connu en France et à Paris : Esprit CALVET, esprit (sans jeu de mots), éclairé et pratique dont l'œuvre fut poursuivie pendant deux siècles par un Conseil d'administration avisé et prudent, où siégèrent les membres des plus illustres familles de la ville et dont presque tous les conservateurs furent animés de la même intelligence concrète, notamment : Esprit REQUIEN, l'ami de Prosper MERIMEE -- Henri FABRE, le célèbre entomologiste -- Joseph GIRARD, le père de l'un des actuels immortels.

Et cela suscita des milliers de donateurs et testateurs, dont certains prestigieux et mondialement connus, que le sérieux, l'esprit de liberté, la stabilité financière et la renommée discrète de l'établissement attiraient.

En léguant à son décès, en 1810, sa bibliothèque et son cabinet d'antiquités à la ville d'Avignon afin d'y établir un établissement indépendant, pour que le public accède aux trésors recelés jusque là dans les bibliothèques religieuses et les cabinets privés, Esprit CALVET souhaitait en effet que l'institution perdure et que son legs soit sans cesse augmenté de libéralités et d'achats d'œuvres nouvelles.

Il dota pour cela sa Fondation d'immeubles de rapport dont les revenus devaient être affectés exclusivement à l'acquisition et à la restauration des œuvres d'art.

De si belles choses n'ont pu être présentées dans de si beaux palais que progressivement grâce à une structure juridique appropriée.

Celle-ci est l'œuvre de CALVET lui-même qui l'a conçue librement « sans l'aide de gens de loi », comme il le rappelle dans son testament et que le Conseil d'Etat traduit en 1823, avec une



Stèle funéraire fragmentaire "jeune fille à la poupée".

H. 0,49m - Provenance : Grèce, attique, premières décennies du IV^e siècle av. j.-c. collection nani. achat, 1841. © Musée Calvet

merveilleuse concision, dans un règlement approuvé par le ministre de l'intérieur de Louis XVIII ; règlement dont les Tribunaux et le Conseil d'Etat ont constamment sanctionné la violation.

Cet établissement autonome, doté de la personnalité morale, est unique en France. Il est, en effet, un mélange pratique d'institutions anciennes et modernes, de droit public et de droit privé, sans idées théoriques ou intentions politiques, en adéquation avec l'objectif recherché, qui est d'amener les détenteurs de trésors privés à les offrir au public en conservant l'impression de les garder encore un peu pour eux.

Sa structure d'encadrement appelée « Conseil des huit » est à deux facettes, l'une privée, représentée par trois exécuteurs testamentaires responsables sur leurs biens personnels, et l'autre, publique, incarnée par cinq personnes nommées par le conseil municipal de la ville d'Avignon.



Buste d'Esprit Calvet : par Jean-Baptiste Péru. Marbre de Carrare.

Collection Calvet- Inv. ; T 353. © Musée Calvet

Les uns étant chargés de garantir la volonté des fondateurs, donateurs ou testateurs -- un exécuteur testamentaire est en effet un mandataire post mortem -- et les autres de représenter l'élite culturelle de leur temps ; tous cependant devant être hommes de « lettres », dans la définition de l'époque ; c'est-à-dire un peu homme des « lumières », on pourrait dire aujourd'hui, homme avisé, entreprenant et cultivé.

Les premiers se renouvèlent entre eux par cooptation, les seconds sont nommés pour dix ans. Le Conseil est présidé par le maire de la ville lorsqu'il vient en séance ; la direction effective et quotidienne étant assurée par le vice-président toujours choisi parmi les trois exécuteurs testamentaires, toute délégation étant proscrite.

Joseph GIRARD⁽¹⁾ qui a écrit l'histoire de l'institution, a pu qualifier ce Conseil dans un discours à l'Institut de France en 1933, de « Conseil des trustees », y repérant la notion juridique qui a fait la fortune des grandes bibliothèques et fondations anglo-saxonnes. La Fondation est en effet propriétaire et garant des biens fonciers et artistiques qu'elle possède, mais à charge cependant d'en permettre la jouissance au public.

Craignant que les dépenses nécessaires pour abriter les collections et conserver les œuvres ne compromettent un jour la solidité financière de l'institution, CALVET a imposé - à titre de charge de son legs - que la ville d'Avignon assume seule cette tâche en payant les gardiens et en entretenant les bâtiments.

Il réservait au « Conseil des huit » les ressources foncières et l'aspect le plus délicat de la mission, c'est-à-dire, outre la disposition et la gestion du parc immobilier, l'enrichissement des collections dont la garde, la restauration et la mise en valeur étaient confiées à des conservateurs responsables devant lui.

Cette répartition fine et équilibrée, entre représentation des hommes et répartition des frais, gestion d'immeubles de rapport et gestion d'œuvres d'art, a attiré à la Fondation d'innombrables libéralités qui se sont accrues des achats effectués à partir de ses propres ressources.

Concrétisant la généreuse idée de son fondateur, l'Institution a ainsi accumulé, à faible coût, en deux siècles, en restant toujours excédentaire, un patrimoine artistique mobilier et immobilier considérable sans que les contribuables des villes d'Avignon et de Cavailhon n'aient eu à en payer le prix.

La Fondation qui veut rester discrète est heureuse de laisser à ces collectivités la fierté de les montrer au public et de bénéficier des retombées financières que le tourisme leur procure.

Bertrand Lapeyre
Vice Président de la Fondation Calvet

⁽¹⁾ Girard (Joseph), *histoire du musée Calvet*, Avignon imprimerie Rullière 1955.

Pour un mécénat populaire

Les souscriptions

La tradition du mécénat remonte, pour les Amis des Musées, à l'origine de leur constitution. Les « sociétés d'amis de musées » étaient alors constituées de gens cultivés, issus d'une catégorie sociale aisée. Ces riches collectionneurs ont offert de magnifiques collections aux musées, faisant ainsi œuvre de mécènes et manifestant leur désir de porter ces merveilles - qui auraient pu rester privées - à la connaissance du grand public.

Si les choses ont bien changé, la tradition du mécénat s'est ancrée dans nos cultures. Mais nous considérons la question autrement. La plupart de nos adhérents, la grande majorité même, n'ont pas des moyens financiers qui leur permettraient de jouer le rôle de mécènes au sens traditionnel du terme. Mais, grâce à leur nombre, l'association peut offrir des œuvres à son musée ou, au moins, financer en partie une acquisition importante.

Pour expliquer ce succès, on ne peut se contenter de se référer au nombre des membres d'une association, surtout si on considère que les cotisations sont volontairement peu élevées pour rester accessibles. Il faut également que les activités proposées par l'association reposent sur un bénévolat généreux, nourri de grandes compétences et de compétences variées, afin que ce qu'elles rapportent constitue un fonds de réserve important.

Aux Amis du Musée Fabre, c'est cette voie que nous avons choisie. En prenant garde de ne pas nous substituer aux fonds publics (le voudrions-nous d'ailleurs que nous ne le pourrions pas) : les élus doivent jouer leur rôle et nous devons intervenir auprès d'eux pour que ne soient pas sous-estimés les investissements culturels. Ainsi, par exemple, si nous avons offert à notre musée une importante collection d'œuvres de Support-Surface - parce que le mouvement était en grande partie né à Montpellier -, nous souhaitons qu'il s'agisse d'un tremplin et que la collection soit développée et enrichie. Ce fut le cas, par exemple, avec l'achat par la ville d'un Viallat. Bref, donner et revendiquer nous paraissent devoir aller de pair.



© Amis du Musée Fabre

Germaine Richier, L'araignée – Bronze – 1946

Dans un avenir proche, l'enjeu sera encore plus important : après cinq années de fermeture, rendues nécessaires par d'énormes travaux de rénovation et d'extension, notre musée va rouvrir ses portes. Pour marquer l'événement, nous avons voulu offrir une œuvre importante, qui s'inscrive dans la cohérence voulue par les conservateurs, qui représente, pour les Montpelliérains, un lien avec leur région. Le musée Fabre possède déjà quelques pièces de Germaine Richier dont La Chauve-Souris - et nous avons financièrement participé à cet achat - Germaine Richier est originaire de notre région, y a fait ses études (aux Beaux-Arts de Montpellier), y a passé ses derniers jours (tout près), y est enterrée : autant de liens qui pouvaient concerner le public. De leur côté, les conservateurs veulent constituer un ensemble de ses œuvres plus important et plus représentatif. En accord avec eux, nous avons négocié l'achat de L'Araignée et lancé une souscription non seulement auprès de nos adhérents mais auprès du grand public.

Une nouvelle étape est ainsi peut-être franchie dans le mécénat populaire.

Gaby Pallares

Les Amis du Musée Fabre

10



DVD réalisé par l'Association pour le Musée Jean de La Fontaine. Château-Thierry Plus qu'une simple visite de la maison du poète, le film fait vivre Jean de La Fontaine, donne à entendre sa poésie et montre aussi ce qui ne peut pas toujours être exposé.



© Clotilde Pascal Jacquinet - Xavier Sabot Médiathèque de l'Agglomération troyenne

Livre d'heures illustré par Jean Colombe Acquisition à laquelle les Amis des musées d'art et d'histoire de Troyes ont participé, dans le cadre d'une souscription portée par l'Association des Amis des Médiathèques de l'Agglomération troyenne.



L'Assemblée Générale s'est tenue au Petit Palais grâce à la Ville de Paris le 18 mars 2006. Madame Moïra Guilmart adjointe au Maire chargée du Patrimoine a introduit notre journée.

Rapport du Président pour l'exercice 2005-2006

D'abord quelques faits :

Fin 2005 nous comptons **285 associations** après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisation. Ce chiffre est constant grâce à de **nombreux nouveaux membres** qui nous ont rejoints depuis l'AG 2005 :

- **AIX-EN-PROVENCE**
Amis du Musée Granet et de l'Oeuvre de Cézanne
- **AMIENS**
Amis des musées d'Amiens
- **ARLES**
Avec le Rhône en Vis-à-Vis (Amis du Musée Réattu)
- **CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE**
Amis des musées de Châlons-en-Champagne
- **CHERBOURG**
Amis des musées et monuments de Cherbourg et du Cotentin
- **DORDIVES**
Association gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
- **ESPALION**
Amis de la Chapelle des Pénitents d'Espalion
- **LEWARDE**
Amis du Centre historique minier de Lewarde
- **NANTES**
Amis du Musée Dobré
- **NOGENT-SUR-SEINE**
Association Camille Claudel
- **SALON-DE-PROVENCE**
Amis du Musée de l'Empéri
- **SENLIS**
Amis du Musée d'art et d'archéologie

Un renouvellement de plus de 15 % ces trois derniers exercices qui conforte notre représentativité et qui est dû largement au travail de nos **groupements régionaux**.

Mais je vais laisser la parole à notre Vice-Président Charles Blanc qui a décidé malheureusement d'abandonner notre Conseil pour se consacrer à sa famille, c'est une grande perte pour la Fédération car notre nouvelle organisation décentralisée n'existerait pas sans lui ; je l'en remercie très chaleureusement.

Les groupements régionaux

« La décentralisation a entraîné très rapidement un désengagement du pouvoir central de l'Etat au profit des Régions. Cet élan a été plus rapide que prévu ces dernières années, ce qui nous a fait prendre conscience de la nécessité impérieuse de nous hâter de créer les Groupements Régionaux.

A ce jour nous avons 18 régions créées, et deux en instance de création. Autrement dit, nous serons présents auprès des régions de tout l'hexagone.

La deuxième étape qui incombe aux Présidents de régions soutenus par la Fédération sera de tout faire pour participer activement à toutes les structures régionales existantes qui nous permettent de nous imposer comme partenaires responsables de la vie culturelle.

Je pense bien sûr au Comité Economique et Social Régional, aux Agences Régionales de la Culture, aux Observatoires Culturels Régionaux, à toutes ces commissions qui existent ou qui se créent et qui gèrent la vie culturelle. Sachez que des sièges sont réservés aux groupements d'associations. Soyons présents.

Comme vous le voyez, nos groupements, c'est-à-dire toutes nos associations d'Amis grandes ou petites, représentent une force crédible ; nous sommes un partenaire régional avec lequel la région peut travailler.

Sachez chers amis que bon nombre d'associations autres que les nôtres se sont déjà regroupées et sont déjà présentes dans ces structures (je pense entre autres aux associations sportives, et musicales...)

L'autre mission qui incombe aux Présidents de Régions sera de maintenir et de développer ce lien amical entre nos associations en favorisant les échanges, en essayant si besoin est de s'aider mutuellement, en confrontant nos expériences, en mettant en commun nos moyens d'organisation et d'action dans la plus grande indépendance. Apprenons à développer la communication entre nous, ce qui permettra à notre Fédération de montrer aux pouvoirs publics qu'il faut compter avec nous.

L'autre but que certains groupements ont déjà réalisé est d'imaginer des projets culturels en faveur des musées d'une même région, que ce soit d'animation, d'édition, de toute forme d'actions en faveur de nos musées. Ces projets ont dans certains cas pu être l'occasion d'un partenariat avec l'Association régionale des conservateurs et ainsi développer des relations amicales et harmonieuses entre nous. Voilà résumé tout le travail qui attend les groupements : notre présence au niveau de ce nouveau pouvoir est essentiel, nous ne pouvons plus rester isolés comme nous l'avons été dans le passé, n'oublions jamais que l'union nous permettra d'être considérés comme des partenaires incontournables ». (Charles Blanc)

C'est pourquoi il est apparu indispensable à votre Conseil d'Administration de clarifier la présence en son sein des représentants des régions.

Cf. Assemblée Générale extraordinaire.

L'Ami de Musée : deux numéros ont été publiés.

Comme d'habitude leur contenu a démontré par des exemples le dynamisme, la créativité et l'engagement de nos associations dans les domaines de la philanthropie et du don, dans celui de l'éducation et de l'action sociale. Mais surtout notre revue a continué de publier des textes de réflexion sur les musées et leur avenir. Cette publication est un effort important pour tous, sommes-nous sûrs de l'exploiter au mieux ? A qui sont distribués les numéros envoyés à chaque association ? Il ne faut pas oublier que l'Ami de Musée est un outil de relations publiques avec nos partenaires mais aussi un outil d'information pour nos adhérents les plus impliqués.

L' Education Populaire

Pour « nourrir notre discours », c'est-à-dire nous faire mieux connaître au travers de données précises nous avons à nouveau demandé la collaboration de tous pour une enquête à la fois sur les dons et le mécénat et le travail éducatif.

En voici les principaux résultats :

100 questionnaires ont été dépouillés

Bien sûr notre philanthropie a été active avec près de 320.000€ en espèces et 625.000€ en nature mais surtout **125.000 heures de bénévolat.**

A côté des dons nos adhérents donnent un temps considérable et surtout pour des opérations d'éducation « pour tous » créatrices de lien social.



C. Blanc, Vice-Président sortant et JM Raingeard, Président

A ce niveau de l'éducation je ne citerai que **30 000 participants à 700 conférences.**

J'ai souvent parlé à propos de nos actions d'éducation populaire ; l'enquête montre cette évidence, que serait l'éducation en matière d'histoire de l'art sans nous ? C'est donc avec une grande satisfaction que je vous annonce que votre Fédération a reçu du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative l'**agrément Education Populaire.**

Au Ministère de la Culture et de la Communication maintenant d'en tirer les conclusions !

Déjà au niveau départemental certaines de nos associations avaient l'habilitation, la logique est donc rétablie.

L'Etat et la personnalité associative

Au regard de déclarations comme celles de Renaud Donnedieu de Vabres sur le « rôle sociétal des Amis » ou du Premier Ministre Monsieur de Villepin « la vie associative contribue à la cohésion sociale et crée le lien social » et « l'Etat n'a pas le monopole de l'intérêt général il doit le partager dans des formes contractuelles ». On pourrait s'attendre à des progrès ; hélas, nous restons dubitatifs, un seul exemple :

La question fiscale

Une des particularités de notre pays est la tentative permanente de « reprendre d'une main ce que l'autre a donné ». Ainsi nous avons dû consacrer du temps à essayer de faire comprendre tant au Ministère de la Culture et de la Communication qu'à la Représentation Nationale que Bercy ne pouvait essayer de contester l'efficacité des mesures fiscales votées par le Parlement au profit des Associations au prétexte d'arguments spécieux liés aux soi-disant avantages/contreparties dont nos membres bénéficieraient et à une interprétation purement monétaire du Mécénat.

L'engagement bénévole fait partie du don ; donner des moyens aux associations, c'est donner des moyens au don lui-même !



Notre position est simple, détaillée dans les pages 12-13 du numéro 30 de L'Ami de Musée :

« Le sujet est pourtant essentiel : qui sommes nous ? des supplétifs de l'Etat chargés seulement de diriger vers lui l'argent d'un « mécénat populaire » ou des structures de la société civile coopérant à l'intérêt général et dont l'utilité sociale est reconnue?...

Ergoter sur d'éventuels avantages ou contreparties à nos cotisations, n'est-ce pas tout simplement vouloir réduire nos moyens de faire davantage ?

A un moment où un rapport parlementaire se penche sur « l'utilité sociale » des associations n'est-ce pas surtout nier notre rôle de mécènes de la vie culturelle alors que parallèlement on promeut celui des entreprises? »

Pour l'instant l'attaque est « enterrée », le Conseil National de la Vie Associative alerté est solidaire, mais restons vigilants.

La défense collective du fait associatif culturel bénévole

Notre participation à la COFAC a pour but de l'assurer ; cela n'est pas toujours facile à cause du Ministère de la Culture et de la Communication ; le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative étant quant à lui plus partenaire.

Mais sur le terrain, face aux pouvoirs locaux, cela dépend de nous tous. Que font nos associations de façon solidaire avec d'autres pour agir collectivement ? Au niveau des Communautés de communes et des Régions par exemple ? Les pouvoirs publics ont besoin d'interlocuteurs forts donc collectivement regroupés.

Nos relations avec le Ministère

Toujours des « hauts » et des « bas » !

Avec la Direction des Musées de France, d'abord, pas de problèmes, Mme Mariani-Ducray nous écoute toujours avec attention.

Cela dit il y a encore beaucoup à faire sur le terrain avec les Associations régionales de conservateurs et avec les DRAC.

Le 1^{er} décembre 2004 le Ministre de la Culture a demandé au Haut Conseil des Musées de France de créer un groupe de travail sur les Amis de musées. Aucune réunion depuis !

La « Nuit des musées ».

Nous avons été consultés dès le début de cette année et je compte sur votre mobilisation, d'autant que cette année pour la première fois cet événement est couplé avec la journée des musées de l'ICOM. L'impact international sera fort, à nous de jouer le 20 mai un rôle exemplaire.

L'international

Du 18 au 23 octobre dernier s'est tenu à Séville le Congrès triennal de la FMAM, j'ai pu m'y rendre avec quelques autres de nos Amis.

Cela a été l'occasion de renouer avec nos voisins européens et d'envisager une organisation plus efficace et solidaire dans notre région du Monde.

C'est un immense plaisir d'accueillir aujourd'hui parmi nous les Présidents de Belgique, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Grèce, Luxembourg et Portugal pour une réunion informelle préparant la réunion de la prochaine Assemblée Annuelle (19-24 avril) à Santiago du Chili.

C'est grâce à une prise en charge de notre Ministère des Affaires Etrangères que je pourrai y participer, il faut le remercier de permettre pour la 3^e fois à votre Fédération de tenir sa place dans l'organisation mondiale. J'espère qu'à l'avenir la DMF qui a une politique internationale pourra spécifiquement renforcer nos moyens sur ce sujet !

Quels objectifs pour 2005-2006 ?

- Surveiller de près la « prise en charge » des musées par les collectivités locales (municipalités, groupements etc.) Etre un véritable observatoire de la décentralisation
- Continuer à **démontrer tout ce que nous apportons à la Cité** en matière de philanthropie, d'éducation et de lien social.
- Continuer de **promouvoir et défendre le monde associatif culturel bénévole** dans notre environnement direct comme au niveau national.



➤ Assemblée générale 2006

A nous, à vous, de faire vivre ces idées qui rejoignent les principes défendus depuis des lustres par votre Fédération. Votre Fédération est là pour faire connaître et défendre ces objectifs « citoyens ». Mais c'est votre support direct et au travers des Groupements Régionaux qui peut seul développer efficacité et légitimité.



JM Raingeard, F. Wasserman, F. Mariani-Ducray, G. Chazal, J. Schaub

Rapport Financier

André Retord, Trésorier de la FFSAM, présente ensuite le compte de résultat et le bilan de l'année 2005, ainsi que le budget prévisionnel pour 2006.

Sur ce dernier il fait part de ses préoccupations pour l'édition de deux numéros de la revue et sur les perspectives 2007 avec la fin de « l'emploi jeune ». Sur le premier point le Président rappelle sa préoccupation de recherche de financements « publicitaires », sur le deuxième il mentionne que le CA du 17 mars a confié au trésorier une étude sur les perspectives financières.

Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité de même que le budget 2006.

Renouvellement du Conseil d'Administration

3 postes étaient à renouveler : *Marcel Bencik, Geneviève Lubrez, Olivier de Rohan.*

Charles Blanc ayant donné sa démission, vivement regrettée, quatre postes étaient à pourvoir.

Se présentaient : *Marie-Claire Beauchard, Jacqueline Diehl, Claude Guieu, Gaby Pallarès.*

Nombre de votants :	120
<i>Ont été élus :</i>	<i>Ont été renouvelés :</i>
Marie-Claire Beauchard	Marcel Bencik
Jacqueline Diehl	Geneviève Lubrez
Claude Guieu	Olivier de Rohan
Gaby Pallarès	

Sont élus les groupements régionaux suivants : Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Ile de France, Limousin, Midi-Pyrénées, Nord Pas-de-Calais, PACA, Rhône-Alpes ; leurs représentants rejoignent le Conseil.

Les débats

Vers 11h45 le Président présente et accueille les amis européens qui rejoignent nos débats :

T. Verougstraet, R. Demol (Belgique), G. Williams (Grande-Bretagne), A. Delclaux (Espagne), L. de Chaves (Grèce), M. del Corso, A. Grandi (Italie), MF Glaesener (Luxembourg), M. Barbosa Medina, AC. Meirelles (Portugal).

Une « réunion européenne » informelle s'engage pendant que les participants visitent le Musée.

Après un déjeuner fort sympathique au cours duquel chacun a pu continuer à échanger ses expériences, ses difficultés, ses réussites et ses ambitions, l'Assemblée Générale continue par deux sessions.

En introduction le Président accueille Madame Mariani-Ducray, Directrice des Musées de France, Madame Wasserman directrice des publics à la DMF, et Monsieur Gilles Chazal directeur du Petit Palais.

La première session a entendu de courts exposés sur quatre thèmes d'intérêt commun : les assurances (C. Blanc), le rôle et l'intérêt des groupements régionaux (G. Pallarès), le mécénat (O. de Rohan) et l'Histoire de l'art dans les lycées, connaissance du patrimoine en milieu scolaire : expériences des Amis de Musées de Chambéry, Grenoble, Romans (G. Lubrez).

L'Ami de Musée rendra compte de ces exposés dans un prochain numéro.

Les Musées et les « loisirs »

En introduction Johannes Schaub du Cabinet Acanthes pose le problème notamment d'une distinction entre les loisirs de plus en plus soumis au marché et le temps libre de la culture.

Son exposé intitulé « La loisirisation des musées » est publié dans ce numéro de L'Ami de Musée.

Une table ronde a ensuite réuni Mme Mariani-Ducray, Mme Wasserman et les présidents européens pour aborder cet enjeu.

L'association des Amis du Musée des Beaux-Arts de Grenoble a accepté d'organiser l'Assemblée Générale de la FFSAM en 2007. Nous nous retrouverons donc à Grenoble l'année prochaine.

Assemblée Générale Extraordinaire

Suite au CA du 17 mars la modification suivante de l'article 7 est proposée à l'Assemblée :

L'article 7 de nos statuts précise le nombre et le mode d'élection des membres du CA c'est-à-dire :

25 administrateurs,

9 représentant les groupements régionaux

16 représentant les associations

Il s'agit aujourd'hui dans cet article 7 de préciser tout simplement le mode d'élection des 9 personnes physiques représentant les groupements régionaux.

Un petit rappel historique sur les grandes lignes adoptées par tous au moment de l'élaboration de cet article 7 voici quelques années :

- Le nombre de 25 nous a paru un maximum pour ce qui est de l'efficacité du CA.
- Nous avons pensé que 9 représentants des groupements était un maximum voulant conserver un plus grand nombre de sièges aux représentants des associations soit 16.
- A cette époque nous n'avions que quatre groupements constitués ce qui ne posait pas le problème de leur élection.
- Il faut savoir qu'à la date d'aujourd'hui nous avons 18 groupements constitués, donc d'après nos statuts nous ne pouvons pas faire rentrer 18 membres !

D'où la nécessité de définir impérativement dans cet article 7 des statuts le mode d'élection des 9 représentants des groupements.

ARTICLE 7 proposé

(A fin d'application pour l'AG 2007)

Le CA de la Fédération est composé au maximum de 25 personnes :

- d'une part, jusqu'à neuf personnes physiques représentant les groupements régionaux. Elles seront proposées par les présidents des groupements régionaux. Leur candidature sera soumise à l'Assemblée Générale de la Fédération aux fins d'être élues pour un an (renouvelable) au Conseil d'Administration
- d'autre part, de 12 à 16 personnes physiques élues pour 4 ans par l'Assemblée Générale ordinaire de la Fédération, représentant les associations membres de la Fédération...

En vue d'une application pour l'AG 2007, le texte est approuvé par 90 voix mais, le quorum n'étant pas atteint, l'article 7 des statuts sera soumis à une prochaine AG extraordinaire convoquée dans le délai d'un mois (art 13 des statuts).

Conseil d'Administration 2006

Gérard ARNOLD (*Amis du Musée d'art moderne de Troyes*)

Marie-Claire BEAUCHARD (*Amis des musées d'Orléans*)

Marcel BENCİK (*Amis du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing*)

Olivier BYL-DUPUICH (*Amis du Musée de Brunoy*)

Geneviève CREVELIER (*Amis du Musée Matisse de Nice*)

Jacques DECLETY (*Amis du Musée des Années 30- Boulogne*)

Jacqueline DIEHL (*Amis du Musée E. Boudin - Honfleur*)

Jean-Pierre DUHAMEL (*Amis Musée de la Mine Saint-Etienne*)

Claude GUIEU (*Association pour les musées de Toulon*)

Geneviève LUBREZ (*Amis du Musée Landowski-Boulogne*)

Gaby PALLARES (*Amis du Musée Fabre - Montpellier*)

Jean Michel RAINGEARD (*Amis du Centre d'art de L'Yonne*)

Philippe RAVON (*Amis des Musées de Saintes*)

André RETORD (*Amis des Musées de Chambéry*)

Olivier de ROHAN (*Amis du Château de Versailles*)

Vincent TIMOTHEE (*Amis du Musée de l'Homme - Paris*)

Représentants des régions

Michèle BOURZAT (*Limousin*)

Françoise CAMBRIEL (*Midi-Pyrénées*)

Françoise CAUMONT (*Champagne-Ardenne*)

Michel DAMMAN (*Nord Pas-de-Calais*)

Michel DUBOIS (*Centre*)

Jacques GUENEE (*Ile de France*)

Christian-Pierre LARNAUDIE (*PACA*)

Michel NICOLAS (*Rhône-Alpes*)

Gabrielle PERRIER (*Bretagne*)

Bureau

Président : Jean Michel RAINGEARD

Vice-Présidente : Gaby PALLARES

Vice-Président : Marcel BENCİK

Secrétaire Général : Olivier BYL-DUPUICH

Trésorier : André RETORD

Trésorier adjoint : Jacques GUENEE

Relations Internationales : Olivier de ROHAN

➤ Le groupement régional des associations d'Amis de musées de Haute-Normandie



On dit parfois les Normands repliés sur eux-mêmes, pas communicatifs et incapables de s'entendre. Pourtant les associations d'Amis de musées du Havre et de Rouen avaient pris l'habitude de coopérer en réalisant une gazette commune (cf. ci-dessous). Ces deux associations avaient d'ailleurs pris la décision de s'ouvrir aux autres associations et une rencontre eut lieu en 2004 avec l'association des Amis des musées départementaux de Seine-Maritime au musée Malraux du Havre. Lorsque la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées a voulu combler le vide qui existait en Haute-Normandie du fait de l'absence de groupement régional, c'est naturellement vers ces associations qu'elle s'est dirigée. Une réunion eut lieu à Rouen à laquelle le vice-président de la fédération Charles Blanc a participé. Il a expliqué tout l'intérêt des groupements régionaux à une époque où l'on assiste à un développement de la régionalisation, même si l'Etat conserve un rôle majeur en matière culturelle. Des statuts du groupement régional ont été éla-

borés en commun avec la douzaine d'associations existantes dans la région et membres de la fédération et un bureau a été élu. Elles ont toutes été présentées à cette assemblée fondatrice.

La première décision du groupement a été d'organiser une réunion annuelle des conseils d'administration des associations à tour de rôle dans les différents musées. Pour 2006, la réunion a lieu le 6 juin au musée des Beaux-Arts de Rouen à l'occasion d'une exposition exceptionnelle, *Miroir du Temps*.

Cette réunion se veut une visite d'un musée inscrit dans le territoire régional. C'est aussi un moment de convivialité autour d'un déjeuner et un temps d'échanges sur les questions qui intéressent nos associations. C'est encore la possibilité de communiquer sur la vie d'un musée ou d'une association. Ainsi germent les idées d'actions au sein de nos associations ou de visites de musées encore méconnus. Le groupement régional s'attachera par la suite à se faire connaître auprès de nouveaux musées afin qu'ils rejoignent notre fédération selon le vieil adage : l'union fait la force.

Nicolas Plantrou

Président du Groupement régional Haute-Normandie

➤ Une expérience originale : une gazette commune à deux associations

La Haute-Normandie compte deux grandes villes éloignées de 85 kilomètres, et qui, comme souvent dans ce cas là, se sont longtemps ignorées ou jalosées. Depuis quelques années, les choses changent, et les associations d'Amis de musées ont apporté leur contribution à ce nouveau regard.

Les Amis des musées de la ville de Rouen avaient l'habitude de réaliser une gazette présentant l'activité de l'association ou celle des musées. Tous ceux qui ont essayé de réaliser un tel projet le savent bien, ce n'est pas facile : il faut collecter tous les articles, les relire, les aménager, assurer la composition, vérifier les épreuves, mettre sous pli et diffuser la gazette aux Amis. La tâche est lourde, et au cours des dernières années, la fatigue avait gagné les responsables de l'association. La gazette n'était plus diffusée régulièrement. Au Havre, il n'y avait pas de gazette, le musée était plus récent et l'association des Amis du Musée Malraux mettait peu à peu en place ses activités avec un grand dynamisme. Après plusieurs rencontres, il fut décidé de mettre en place une gazette commune. Chaque association y a tout de suite vu tous les avantages. C'est tout d'abord une économie car

le coût d'un exemplaire d'une gazette tirée à deux mille exemplaires est bien inférieur à celui de deux gazettes différentes tirées à mille exemplaires.

Par ailleurs, le contenu de la gazette est réparti équitablement entre les deux associations. Un comité de rédaction se réunit pour définir la maquette de la future gazette et chaque association collecte ses propres textes qui sont ensuite organisés en commun. De la sorte, les adhérents de chaque association lisent des articles concernant leur propre association et leur propre musée mais aussi des textes concernant l'association et le musée de l'autre ville. Cela donne envie à chacun de découvrir l'autre musée et favorise les échanges.

On ajoutera un dernier intérêt à ce travail en commun. Il nécessite une discipline et une rigueur de chacun. La gazette est maintenant, depuis cinq ans, diffusée régulièrement à raison d'un numéro par an de vingt pages environ.

Les deux associations ont compris également qu'il fallait s'ouvrir aux autres associations. Une page est consacrée aux autres musées de la région ou au groupement régional. La curiosité du lecteur est ainsi éveillée à des manifestations

ou des expositions qu'il n'aurait pas connues autrement. Actuellement, les deux associations réfléchissent à la possibilité d'ouvrir encore davantage les colonnes de leur gazette commune.

La coopération entre associations n'est pas toujours facile.

➤ *Le havre, une ville musée ?*

Le 15 juillet 2005, l'Unesco a inscrit le centre du Havre sur la Liste du patrimoine mondial. Cette reconnaissance internationale concerne la ville reconstruite par Auguste Perret et par son atelier, mais aussi les réalisations plus récentes d'Oscar Niemeyer, de Guillaume Gillet et de Georges Candilis, venues compléter, au cours des années 1960-1970, le grand canevas urbain légué par la Reconstruction.

Certains journalistes se sont étonnés qu'une institution aussi respectable que l'Unesco ait cru devoir distinguer une ville entièrement vouée au « béton ». D'autres, plus nombreux, ont salué la juste « revanche » du Havre sur son destin tragique. Comme l'a souligné Antoine Rufenacht, le Maire du Havre, cette inscription « rend aux Havrais la fierté de leur ville ».

Durement bombardée en 1944, la cité normande était, à la Libération, l'une des villes les plus sinistrées d'Europe. L'échelle de la zone à reconstruire d'un seul tenant, la cohérence de l'équipe Perret, les procédures urbanistiques et les techniques de préfabrication mises en œuvre ont transformé le territoire dévasté en un formidable chantier d'expérimentation.

Le Havre offre aujourd'hui un témoignage exceptionnel de la phase de modernisation des villes et des réseaux qui a suivi la Deuxième Guerre mondiale. Cette reconstruction, par-delà sa valeur historique, a engendré un patrimoine remarquable. C'est la qualité indéniable de l'architecture et des espaces publics produits au Havre qui explique la décision de l'Unesco. L'atelier Perret est parvenu à concilier les exigences de l'urbanisme moderne et celles de la culture urbaine traditionnelle pour créer une

Voilà cependant un exemple où chacun a su surmonter les problèmes pour réaliser ensemble une gazette permettant de donner satisfaction au plus grand nombre.

Nicolas Plantrou

Président du Groupement régional Haute-Normandie

ville d'un genre nouveau. On y compte plusieurs chefs-d'œuvre de l'ordre du béton armé inventé par Perret (l'église Saint-Joseph et l'Hôtel de Ville), un musée des beaux-arts (Lagneau, Weill, Dimitrijevic, Prouvé) qui témoigne d'une prise en compte originale de la lumière et du paysage maritime dans une cité marquée par la naissance de l'impressionnisme et par une tradition picturale de premier ordre (Boudin, Monet, Braque, Dufy, Friesz, Dubuffet), une maison de la culture emblématique des recherches plastiques de Niemeyer et de nombreux bâtiments en béton apparent. Le collège Raoul Dufy (Lambert), l'école de commerce (Royon), la clinique (Nelson, Gilbert, Sébillotte), la Caisse d'Épargne (Franche, Boucher, Vernot), constituent autant de contributions à l'architecture du classicisme structurel. D'autres édifices, comme la Bourse (Zavaroni), Les halles centrales (Fabre et Le Soudier) ou la bibliothèque (Tournant et Lamy) enrichissent la texture urbaine.

Peu de villes reconstruites après la Deuxième Guerre mondiale cumulent autant d'innovations urbanistiques et techniques, tout en offrant une telle qualité architecturale.

Loin de figer les choses en une « ville-musée », l'inscription du centre reconstruit sur la Liste du patrimoine mondial permettra au Havre d'atteindre cet idéal de « grande ville » et de « grand port » dont rêvait Perret. La politique de développement urbain menée par ailleurs par la Ville démontre qu'il n'y a pas incompatibilité entre la valorisation du patrimoine et le caractère dynamique d'une cité. Avec des structures performantes de requalification des quartiers d'habitats sociaux (GPV et PIC Urban), un ambitieux chantier de modernisation du moteur économique de l'agglomération (Port 2000) et des équipements publics de premier ordre comme les Docks Vauban et le futur Centre de la Mer et du Développement Durable dont l'architecture sera signée Jean Nouvel, Le Havre révèle une nouvelle dynamique d'entreprise et revendique fièrement son identité moderne, dans le sillage de Perret, Lagneau et Niemeyer.

V. Duteurtre et J. Abram

¹ La modernité de l'urbanisme du Havre repose sur le remembrement spectaculaire des parcelles conduit par Jacques Tournant et sur l'équilibrage des densités de population.

² Auguste Perret, in Pierre Aubery, "Il faut faire du Havre une grande ville moderne", *Havre-Eclair*, 29 oct. 1945.

³ Grand Projet de Ville, avec l'intervention de l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU).

⁴ Programme d'Initiative Communautaire Urban ayant pour objectif la revitalisation des quartiers sud du Havre.

⁵ Un investissement de l'Etat à hauteur d'un milliard d'euros permettant de doubler le trafic conteneurisé du port du Havre.



© Vincent Duteurtre

► Le Havre : Réouverture du Musée Malraux enrichi par une tradition de collection et de don

En décembre 2004, Madame Hélène Senn-Foulds donnait au Musée Malraux l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Constituée à la fin du XIX^e siècle et au cours des trois premières décennies du XX^e siècle, cette collection, riche de 206 œuvres (71 peintures, 130 dessins et 5 sculptures) reflète clairement la fine connaissance par cet amateur du milieu artistique de l'époque.



Né au Havre en 1864, négociant en coton, Olivier Senn s'implique très tôt dans la vie culturelle de sa ville. Membre de la Société des Amis des Arts, il siège à la commission d'achat du musée du Havre et fonde, en 1906, avec un groupe de collectionneurs et d'artistes, le Cercle de l'Art Moderne. Cette société, très active pendant quatre ans, réunit au Havre des « artistes... et amateurs d'art attirés par sympathie commune pour les tendances artistiques modernes » et organise des expositions, des concerts ainsi que des conférences. Olivier Senn côtoie là de grands collectionneurs havrais comme Charles-Auguste Marande (qui lègue à la Ville du Havre sa collection en 1936), Georges Jean-Aubry, Peter Van der Velde, Georges Dusseuil ainsi que les trois artistes formant le « comité de peinture », Georges Braque, Raoul Dufy et Othon Friesz. C'est pour lui l'occasion de rencontrer les peintres, et plus particulièrement les Fauves, qui viennent exposer à l'une ou l'autre des expositions organisées par le Cercle (de 1906 à 1909). Parallèlement, Olivier Senn commence à constituer sa propre collection d'œuvres d'art. Ses premières acquisitions connues remontent à 1900, avec trois Pissarro, un Renoir et un Maufra témoignant de son intérêt et de son goût pour la peinture impressionniste. L'amateur continue d'enrichir sa collection jusqu'à la fin des années 1930, confortant le fonds impressionniste (œuvres de Sisley, Monet, Guillaumin...), le complétant par des œuvres pré-impressionnistes parfaitement choisies (Delacroix, Courbet, Corot...) et l'ouvrant aux néo-impressionnistes (Henri-Edmond Cross), aux Nabis (Sérusier, Bonnard, Vuillard, Vallotton) et aux Fauves (Marquet, Matisse, Puy...). Senn manifeste également une grande sensibilité à l'art du dessin. Il achète notamment un ensemble important de dessins de Degas (on pense qu'il en eut jusqu'à 80), mais aussi des aquarelles et pastels de Boudin, Guillaumin, Cross et des dessins de Marquet.

Olivier Senn achète auprès des galeries d'avant-garde de l'époque (Bernheim-Jeune, Druet), lors des grandes ventes

du début du siècle (Viau, Blot, Rouart, Dollfus, atelier Degas, atelier Cross...) ou directement auprès d'artistes comme Vallotton, Marquet, Guillaumin...

Nous avons, à de nombreuses reprises, souligné le caractère exceptionnel de cette collection, non seulement à cause de sa très grande qualité, mais aussi parce que son unité a été précieusement préservée par le fils d'Olivier Senn, Edouard, puis par sa petite-fille, Hélène Senn-Foulds, qui a justement voulu en conserver l'intégrité en la donnant au musée du Havre.

Cette collection vient compléter de la manière la plus cohérente et la plus heureuse qui soit le fonds du musée Malraux, déjà enrichi à plusieurs reprises au cours du XX^e siècle, de manière magistrale, par d'autres grands donateurs : Louis Boudin en 1900, qui donne le fonds d'atelier de son frère Eugène, soit 222 peintures et esquisses ; Charles-Auguste Marande, en 1936, qui lègue sa collection comptant 63 peintures, 25 dessins et une sculpture parmi lesquels des œuvres impressionnistes et fauves majeures (Renoir, Monet, Maufra, Pissarro, Kees Van Dongen, Marquet...); Madame Dufy, enfin, en 1963, qui lègue 70 œuvres de son mari, Raoul Dufy. Le rôle fondamental des amateurs d'art et des artistes (témoignant leur reconnaissance à la Ville qui les a aidés à leurs débuts)



Félix Vallotton, *La Valse*, 1893 © Florian Kleinfenn – Collection SENN, Musée Malraux, Le Havre



Auguste Renoir, *Portrait de Nini Lopez*, 1876

© Jean-Louis Coquerel — Collection SENN, Musée Malraux, Le Havre

dans la constitution des collections de ce musée se manifeste ainsi clairement.

Le musée Malraux rouvrira ses portes au public au mois de juin 2006 après cinq mois de chantier. En effet, la Ville du Havre a souhaité accueillir dignement la donation Senn-Foulds et pour ce faire, a demandé à l'architecte Laurent Beaudoin, qui avait conduit la rénova-

tion totale du musée en 1999, de penser un nouvel aménagement de l'espace.

Nous avons d'emblée écarté l'idée de faire du musée Malraux un musée uniquement consacré à l'art de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du siècle suivant, qui aurait relégué toutes les œuvres anciennes dans les réserves. Cette option, qui aurait pu paraître a priori séduisante, aurait eu le tort de négliger un fait important. La création du musée du Havre, en 1845, est en effet absolument contemporaine des premiers séjours d'artistes sur la côte normande et les jeunes peintres qui avaient pour nom Boudin, Monet, Courbet, puis plus tard Dufy, Friesz... n'ont sans doute pas manqué de visiter cette toute nouvelle institution et de découvrir les œuvres qui, progressivement, y entraient. Le milieu de ce siècle voit simultanément la création du musée, celle de la Société des Amis des Arts avec le début d'une politique d'expositions d'art contemporain, l'implication des amateurs au sein de cette société, leur soutien aux jeunes artistes (par des récompenses, des acquisitions, des bourses), le développement de l'école d'art du Havre, la création de grands collections particulières... Il aurait été, nous semble-t-il, incohérent, au moment où la richesse de ce tissu culturel havrais devenait très lisible, de ne pas évoquer les débuts de notre institution muséale.

Le parti-pris a donc consisté à faire se côtoyer des œuvres historiques entrées tôt dans les collections du musée - celles qu'ont pu connaître ces artistes du XIX^e siècle - et des œuvres exécutées autour de 1850-1920.

Ces travaux s'accompagnent de la création d'un petit cabinet de dessins qui jouxtera l'espace Olivier Senn. Il permettra d'exposer, par roulement, nos collections de dessins, en particulier celles provenant des donations Boudin et Senn et des legs Marande et Dufy. L'exposition de réouverture, consacrée aux dessins légués par Charles-

Auguste Marande, est rendue possible grâce au concours et à la générosité de l'Association des Amis du musée Malraux qui a entièrement pris en charge leur restauration, menée par Agnès Gaudu. L'A.M.A.M. a ainsi décidé d'accompagner le musée dans cette nouvelle voie de valorisation des collections d'art graphique ce dont nous nous réjouissons beaucoup.

Parallèlement le musée s'attaque à la publication scientifique de ces différentes donations Senn-Foulds, Marande, Boudin, Dufy.

Les quatre grandes collections du musée Malraux seront donc, ainsi, toutes publiées.

Enfin, l'implication d'Olivier Senn et de Charles-Auguste Marande dans la création du Cercle de l'Art Moderne en 1906 justifie que nous nous intéressions aux activités passionnantes de cette association pendant les quatre années de son existence (1906-1909), mais aussi à celles de la Société des Amis des Arts dont Olivier Senn faisait également partie. Mais que dire, également, du milieu plus large des grands amateurs d'art havrais?

Autant de pistes à explorer, de projets à mener qui aboutiront, nous l'espérons, à de nouvelles expositions et publications. Tous ces projets ont pour but de faire « vivre » ces grandes collections qui nous appartiennent désormais, de mieux les connaître et de les faire connaître au public le plus large possible.

Annette Haudiquet

Conservateur du musée Malraux



James Abbot Whistler : *Projet pour une mosaïque*, 1888-1891, pastel-Collection SENN, Le Havre, musée Malraux

► Rouen : organiser une exposition exceptionnelle



Sandro Botticelli, *Pallas et le Centaure*

Huile sur toile – Galleria degli Uffizi.

© Archivio Gabinetto Fotografico Soprintendenza Speciale per il polo Museale Fiorentino

Quelques questions

Les rouennais, les Amis de l'association des musées de notre ville, sont à la veille d'un événement majeur. Le Musée des Beaux Arts reçoit en effet un ensemble de 80 peintures, sculptures et objets d'art en provenance des musées de la belle ville de Florence tels que Les Offices, le Palais Pitti, le musée de Saint Marc et bien d'autres. Les plus grands noms seront présents : Raphaël, Mantegna, Pollaiuolo mais aussi Tintoret, Titien, etc. L'exposition intitulée *Miroir du temps* sera à Rouen du 19 mai au 3 septembre 2006. Nous laisserons aux spécialistes le soin d'analyser plus en détails la valeur artistique de l'événement pour nous intéresser davantage au pourquoi et au comment de cette éblouissante exposition dans nos murs.

Gâtés que nous sommes par le monde où nous vivons nous apercevons à peine du miracle que cela représente : réunir en un seul lieu les plus grands noms d'artistes allant de la fin du Moyen Age en passant par la Renaissance pour aller jusqu'au XIX^e siècle. Nous avons rendez-vous avec l'histoire de l'art, avec les plus grands esprits de notre temps et cela nous paraît la plus simple des évidences.

Que s'est-il donc passé derrière les murs de notre musée ? Comment notre tranquille directeur Laurent Salomé en est arrivé là ? Des œuvres de cette qualité qui traversent la planète, cela n'a quand même rien d'ordinaire ! Laurent Salomé a eu la gentillesse de bien vouloir satisfaire notre curiosité.

Historique

Comme le bruit en avait couru lors de notre réunion annuelle, il s'agit bien d'une exposition, organisée par les musées de Florence, qui séjourne à Pékin du 23 janvier au 23 avril 2006. La Chine est un pays en pleine expansion. L'Italie a donc proposé à ce pays riche d'une culture si différente de la nôtre une exposition qui représente six siècles du patrimoine artistique italien, six siècles de découvertes picturales, sculpturales ou ornementales qui ont transformé à jamais notre manière de voir le monde.

Parmi les nombreuses personnes qui sont à la base de cette exposition nous retiendrons Monsieur Mario Scalini, directeur du Musée du Palais Mozzi-Bardini, commissaire scientifique de l'exposition. Monsieur Scalini a décidé de réunir les œuvres autour d'un thème qui a bouleversé notre manière d'appréhender le monde : l'humanisme. La Renaissance, moment charnière de notre histoire fait un retour aux sources de l'Antiquité pour mieux découvrir un homme nouveau. Elle organise ainsi ses efforts autour de cet homme qui se cherche, un homme profondément religieux, un homme qui s'individualise en tant que tel. L'homme devient le *centrement* d'une création qui le dépasse et à laquelle pourtant il collabore. L'intérêt d'une exposition ne peut se réduire à soumettre au public une collection d'œuvres aussi prestigieuses soient-elles. Il y faut une *âme*, un *esprit* qui structure l'ensemble et donne au visiteur matière à réflexion : celle de notre histoire qui s'est créée et qui se crée chaque jour. C'est pourquoi cette superbe exposition ne se limite pas à la Renaissance mais la déborde pour montrer que rien dans le champ artistique ne peut être statique ou se reproduire à l'identique. L'émerveillement de la Renaissance s'ébauche, est dans son temps puis continue d'exister au travers des siècles comme l'exposition le démontre.

Cette extraordinaire opportunité n'a été possible que grâce aux relations amicales établies au plus haut niveau par Laurent Salomé depuis longtemps. Notre directeur apprend qu'il serait envisageable de faire transiter l'exposition par un musée européen. Rouen est sur les rangs. Une décision à prendre dans l'urgence. Il faut repenser tout le programme prévu pour les mois qui viennent, contacter la mairie qui permet le budget. La proposition officielle se fait en octobre 2005, le contrat est signé en décembre 2005. Temps record pour une exposition de cette envergure. Les pro-



© Catherine Lancien & Carole Loisiel

blèmes commencent mais l'équipe du musée est solidaire et enthousiaste.

Les moyens pour accueillir cette exposition restent relativement modestes. Cependant un point a joué en notre faveur : l'appartenance de notre musée depuis cinq ans à un groupe qui réunit les directeurs des plus grands musées mondiaux.

Aperçus de la réalité

Malgré l'exaltation qu'apporte un tel évènement, il a fallu revenir à la réalité pratique. Etre directeur de musée ce n'est pas seulement un travail d'esthète, c'est aussi un travail d'organisateur.

La première préoccupation est évidemment celle du transport aérien de Pékin à Rouen, le retour se fait en camions de Rouen à Florence. Des entreprises spécialisées s'en chargent. Ceci n'exclut pas une surveillance de la bonne marche des transferts, des dates d'arrivée et de départ. L'accrochage, point essentiel d'une exposition reste du ressort du Musée. Il revient donc à l'équipe de faire un choix logique sur le plan historique et sur le plan esthétique pour, évidemment, conserver l'esprit de l'exposition que nous évoquons plus haut.

Pendant plus de trois mois notre musée va devenir un lieu d'effervescence culturelle et touristique qui va largement dépasser notre région pour franchir probablement nos frontières nationales. 100 000 visiteurs sont attendus ! Tout s'en trouve bouleversé. Tout est à repenser ! Le bien-être du public est au premier rang des préoccupations du musée. Il faut, par exemple, éviter les files d'attente aux caisses, au vestiaire ; que faire avec un personnel et un espace limités ? Avec un auditorium d'une centaine de places les conférences demandent également une planification serrée. Pour l'occasion, un salon de thé est envisagé dans la superbe Salle des Sculptures, le rêve de Laurent Salomé et aussi le nôtre depuis tant d'années !

Autres problèmes extra-muros, il faut organiser les réservations en accord avec l'office du tourisme mais aussi avec

des organismes de type FNAC. Une campagne publicitaire doit être mise sur pied avec l'élaboration de plaquettes de présentation, des affiches, des encarts dans les revues spécialisées. Un numéro spécial de « Connaissance des Arts » sera d'ailleurs consacré à cette exposition. Et tout cela avec un budget réduit. Car tout est là. Une exposition de ce type a un coût. On sait déjà que les 100 000 entrées ne couvriront pas les dépenses. Là encore la réalité refait surface avec brutalité. Un exemple, les sponsors ont, comme il se doit, des feuilles de route budgétaires. Tout est déjà bouclé, prévu pour l'année 2006. Il faut donc pouvoir convaincre de l'enjeu de l'évènement.

Un peu de gratitude

Voilà. Avec ces quelques lignes nous avons voulu vous montrer l'envers du décor, lever un coin du voile. Un musée est toujours un lieu de recueillement, un endroit paisible où l'on peut échapper un moment à l'agitation trop souvent triviale du monde actuel. Cela ne doit pas nous faire oublier les efforts qui se trament derrière les murs.

Le musée de Rouen a reçu cette année d'autres œuvres magistrales : *Les philosophes* de Velázquez et de Ribera. Les soins apportés à cette autre exposition nous ont révélé d'autres miroirs du temps. Comme Malraux nous l'avait expliqué un musée est un lieu étrange où le temps devient notre allié. Avec cette nouvelle exposition qui aura traversé le monde, qui aura été admirée par des individus d'une culture remarquable si différente de la nôtre, nous comprenons mieux ce que la création artistique a d'*illimité*. Si l'on veut bien y penser chaque tableau, chaque objet a été le témoin de périodes terribles : les guerres d'Italie, les invasions ottomanes, les épidémies de peste, les famines mais de tout cela il ne nous reste aujourd'hui que ce que les créateurs ont inventé : l'infini temporel du beau. Nous ressortirons du musée avec un plus d'existence. Nous serons heureux. Alors merci à tous ceux qui conjuguent leurs efforts pour nous offrir tant de bonheur !

Brigitte Hammer

Association des amis des musées de Rouen

*Voir Art et Vérité ed Cerf Jean Granier Prof. Honoraire de l'Univ. de Rouen



© Catherine Lancien & Carole Loisiel

➤ Les Amis des Musées départementaux de la Seine-Maritime. Comment faire avec plusieurs musées ?



Galerie Cochet, Musée des Antiquités (Rouen) © Johann Deslandes CG76

Le Département de la Seine-Maritime possède cinq musées principaux et quelques autres monuments. Ce sont le Musée des Antiquités, situé à Rouen, musée archéologique dont les collections vont de la Préhistoire à la Renaissance ; la Maison des champs de Pierre Corneille, à Petit-Couronne, et le Musée Victor Hugo de Villequier ; le Musée des Traditions et Arts Normands à Martainville et le Musée industriel de la Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville ; ainsi que la Tour Jeanne-d'Arc de Rouen, le théâtre romain de Lillebonne et le colombier de Boos. Tous ces musées et monuments sont gérés par la Direction des affaires culturelles du Conseil Général. Trois conservateurs principaux dirigent et animent ces musées, l'un pour le Musée des Antiquités et ses annexes, le second pour les Musées « littéraires » (Corneille et Victor Hugo) et le troisième pour les musées techniques et ethnologiques (la Corderie Vallois et Martainville). Notre Association a donc à cœur d'entretenir un contact étroit et confiant avec les autorités départementales, d'une part, et avec chacun des conservateurs, ce qui nécessite pas mal d'attention et de disponibilité.

Outre les rencontres informelles, notre conseil d'administration rencontre périodiquement les conservateurs pour

s'informer de leurs projets et de leurs besoins. Nous nous efforçons d'harmoniser nos activités avec les grandes heures des différents musées. Et c'est en concertation avec les conservateurs que nous choisissons les opérations de mécénat qui nous paraissent les plus opportunes ou les plus urgentes, en essayant de faire bénéficier tour à tour chacun des musées des possibilités que nous donne notre budget annuel. Dans ces dernières années, nous avons participé à une restauration de pierre tombale pour le Musée des Antiquités, à celle d'une tapisserie exposée au musée de Martainville, une opération de sauvegarde de plaques photographiques anciennes du musée Victor Hugo, le don de matériel pour des activités éducatives, etc. Chaque année, lors de notre Assemblée générale, les conservateurs viennent nous présenter leurs acquisitions de l'année et quand ils organisent une exposition ou quelque autre manifestation exceptionnelle, ils ne manquent jamais de prévoir des visites guidées réservées à nos membres. Cette année, par exemple, il a fallu répéter quatre fois (vu la demande et le peu d'espace) la visite de l'exposition « La Normandie à l'aube de l'histoire » présentée au Musée des Antiquités. Et tout récemment nous sommes allés à Villequier où Madame le Conservateur nous a fait les honneurs de l'exposition consacrée à un ouvrage un peu méconnu de Victor Hugo, *Les travailleurs de la mer*. Du côté de nos membres, bien que la grande majorité habite dans l'agglomération rouennaise, nous essayons de les intéresser à tous ces musées en associant, dans nos activités, l'art et l'archéologie (toujours très en faveur) avec la littérature et les techniques. C'est dans cet esprit que nous choisissons le thème des conférences qui s'échelonnent au cours de l'année. Cette année, notre thème, « les Anglais en France, du XVII^e siècle à nos jours », a été l'occasion d'évoquer le rôle des Anglais dans l'introduction de la révolution industrielle en Normandie comme de la redécouverte du patrimoine médiéval. Et le voyage annuel du mois de juin s'en ira visiter une Ecosse riche de ses paysages et de ses monuments anciens, mais aussi d'un grand patrimoine industriel et littéraire.

Le même souci de convergence nous fait choisir, pour les sorties en journée proposées sous l'étiquette « Notre civilisation », d'aller visiter des monuments associés à des techniques. Ainsi, à Paris, l'église Notre-Dame du Travail, bel exemple d'architecture métallique, avec le Musée des Arts et Métiers ; en vallée de la Bièvre, le musée de la photographie et celui des toiles de Jouy ; à Chartres, la cathédrale, bien sûr, mais aussi le Centre international du Vitrail. Et nous pensons garder la même orientation cette année, en



Château de Martainville

© Johann Deslandes CG76

explorant plus spécialement les petites villes normandes et leurs spécialités industrielles.

Très actif, notre groupe de randonneurs choisit par priorité des itinéraires qui puissent faire connaître un de nos musées ou monuments départementaux.

Finalement, notre seul regret, au regard du titre de notre association, est que ses adhérents soient trop concentrés sur le chef-lieu et pas assez représentatifs de l'ensemble du département. Certes le Musée des Antiquités, fruit de deux siècles de prospection et de récolte réalisées dans l'ensemble de la Seine-Maritime, s'impose par sa richesse et son ancienneté.

Nos autres musées sont tous plus jeunes, certains même (Martainville et la Corderie Valois) n'ont guère que vingt ans d'âge, mais pas plus le premier que les autres n'ont encore le public qu'ils méritent. Ne parlons pas des Parisiens, ni des touristes étrangers, que notre association n'a guère les moyens d'attirer, sinon lors de visites individuelles qui les enchantent... Mais qui, au Havre, connaît le musée

Victor Hugo, logé à Villequier dans la maison de leurs concitoyens, les armateurs Vacquerie? Qui, à Gaillon, sait que le Musée des Antiquités abrite des restes du superbe château du cardinal d'Amboise? Où, mieux qu'à Notre-Dame-de-Bondeville, peut-on évoquer l'industrie textile, avec sa savante machinerie hydraulique, qui fit pendant plusieurs siècles la fortune de la Normandie? Être associé à la vie et à la notoriété de tant de musées, et si divers, c'est pour notre Association, peut-être, une difficulté, mais c'est aussi une exceptionnelle source d'enrichissement.

Marc Venard

Président des Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime

➤ La section fédérée des conservateurs de Haute-Normandie, un site Internet

La section fédérée des conservateurs de musée de Haute-Normandie permet de regrouper l'action des différents musées de la région autour d'une problématique commune, la valorisation des collections régionales. Pour développer cette mission, la section fédérée peut compter sur l'appui de la DRAC, du Conseil Régional, du Conseil Général de Seine-Maritime, et de celui de l'Eure, qui l'aident financièrement dans la conduite de projets tels que l'organisation d'expositions en réseau, de formations professionnelles communes, et le développement d'un portail Internet.

Le 20 octobre 2004 a vu la naissance de la première partie du site-portal www.musees-haute-normandie.fr.

C'est la volonté des conservateurs des musées de Haute-Normandie qui est à l'origine de la création de celui-ci : il permet de témoigner du travail d'informatisation et de numérisation des collections entrepris dans chacun des musées, et de regrouper l'ensemble de ces efforts dans un seul et même outil. Permettant pour le grand public un accès plus large aux collections régionales, l'existence de ce site est également la garantie d'une meilleure connaissance de ces dernières.

C'est l'aboutissement d'un travail de réseau entre musées : la Section Fédérée de Haute-Normandie (SFHN), qui regroupe 30 membres parmi les personnels des musées régionaux, gère le contenu éditorial du site, en partenariat technique avec le CRIHAN. Tous les musées de Haute-Normandie ne sont pas forcément présents sur le site-internet portail (pas de présentation de la maison de Claude Monet à Giverny, ni du palais de la Bénédictine à Fécamp). Les musées présents sur le site sont

en effet ceux qui ont le label « musée de France ». Ont ce label les musées répondant aux normes de conservation définies par la loi du 4 janvier 2002 : ceux qui disposent d'un inventaire scientifique de leurs collections, ceux qui sont dirigés par un personnel recruté dans les cadres d'emploi de la filière patrimoine, disposant d'un service des publics... Les musées de France ont différents statuts : ils peuvent être publics ou privés, associatifs, municipaux, relevant d'un conseil général ou d'un particulier.

La SFHN est donc l'une des têtes de ce réseau comprenant au total 41 musées. Si le site est maintenant « sur les rails », il s'agit cependant de le faire vivre, et d'en développer le contenu, l'offre envers tous les publics. La fin de l'année 2005 devrait voir la concrétisation de nouvelles pages du site : une exposition virtuelle d'une durée d'un an sur « L'Amérique du Nord et la Normandie », première d'une longue série (« la faïence », « la flûte dans les collections haut-normandes »...) ; et surtout la mise en ligne de la base de données, interrogeable par le biais de thématiques régionales spécifiques (la Normandie vue par les peintres, la faïence, les ivoires).

Ces deux réalisations donneront une autre dimension au site-portal, puisqu'il permettra enfin au grand public de voyager virtuellement à travers les collections des musées de Haute-Normandie, traversée que nous souhaitons longue...

Anne Labourdette

Présidente de la S.F.H.N.

Conservatrice du musée A.-G. Poulain à Vernon

➤ Quelle accessibilité aux musées pour les personnes handicapées ?

Les relations entre l'art et le handicap ont toujours été particulières. Pensons à tous ces artistes dont le génie créateur a parfois germé grâce à la maladie. Et nous avons tous assisté à la visite d'un musée par des personnes handicapées, dont les yeux s'éclairaient immédiatement au contact de l'art.

Très longtemps, les personnes handicapées se trouvaient de fait exclues des musées qui n'étaient pas accessibles. Et lorsqu'on parle d'accessibilité, on vise les bâtiments qui doivent être adaptés aux besoins de tous. Mais on pense également aux œuvres qu'ils contiennent, auxquelles chacun doit pouvoir accéder. La prise de conscience de cette situation bien anormale a été récente. Ainsi, le 27 novembre 1990 à l'occasion de la signature d'un protocole entre le Ministre de la Culture et le Secrétaire d'Etat aux personnes handicapées et aux accidentés de la vie, l'accès à la culture pour les personnes déficientes a été affirmé avec force.

En 1999 les ministres de la Culture et de la Santé ont signé une convention « culture et santé » pour favoriser l'animation culturelle dans les hôpitaux. En 2003, l'année européenne des personnes handicapées a permis de nouvelles prises de conscience. La volonté du Président de la République de faire du handicap un chantier majeur de son quinquennat, a conduit le Ministre de la Culture et de la Communication, et le Secrétaire d'Etat aux personnes handicapées à signer la Charte nationale d'accessibilité relative à l'accès des personnes handicapées à l'art et à la culture. Ajoutons également le rôle fort de la Commission Nationale « Culture et Handicap » où les représentants handicapés des D.R.A.C. souhaitent multiplier des jumelages entre secteur médical et secteur médico-social.

Des actions spécifiques en Haute-Normandie

En Haute-Normandie, des musées et lieux culturels mettent en application ces dispositifs. Ainsi, le musée des Beaux-Arts à Rouen, la Cathédrale de Rouen, l'Aître Saint Maclou ont mis en œuvre des maquettes tactiles. Celles-ci permettent la compréhension d'un bâtiment ou d'une œuvre par les personnes déficientes visuellement ou mentalement; elles sont aussi très souvent un outil pédagogique pour les enfants. Par ailleurs, le musée de l'éducation à Rouen, le musée Malraux au Havre, le musée de Giverny, la Cathédrale d'Evreux proposent des visites pour des personnes déficientes sensorielles. D'autres exemples pourraient être cités.

La DRAC a organisé en novembre dernier une journée d'études. Il s'agissait de rappeler que l'accueil de tous les publics est à la fois un devoir moral mais aussi une exigence de démocratie culturelle. Ce moment de réflexion collective visait à inventer, à la croisée des cultures et des expériences, des chemins d'accès à l'offre culturelle et à la pratique artistique pour tous. Les participants à cette journée étaient les professionnels de la

culture, les représentants du handicap, les élus, les artistes... Ils ont pu avoir un éclairage sociologique et historique du handicap et de ses différents usages, et ont eu une présentation de la commission culture et handicap du Ministre de la Culture. Un architecte a évoqué l'accessibilité des structures culturelles, tandis que différents témoins faisaient part de leur expérience montrant l'importance de la dimension culturelle dans l'intégration des personnes handicapées.

Le Label Tourisme et Handicap

Le label Tourisme et Handicap a été créé au niveau national par le Secrétaire d'Etat au Tourisme. Il permet de repérer les lieux touristiques accessibles aux personnes handicapées grâce à quatre pictogrammes: déficience motrice, déficience intellectuelle, déficience auditive et déficience visuelle. Un seul ou plusieurs de ces pictogrammes peuvent être attribués à un lieu, à un site, à un hôtel ou un restaurant, ou bien évidemment à un musée. Les professionnels du tourisme bénéficient ainsi d'une reconnaissance aisée. Les musées de la région Haute-Normandie ont rapidement marqué leur intérêt pour le label.

Entrer dans le label Tourisme et Handicap, c'est s'engager volontairement dans une démarche de qualité, qui doit répondre impérativement à deux critères:

- respect de la réglementation en matière d'accessibilité fixée par le Ministère de l'Équipement et la loi sur le handicap (février 2005);
- tendre à mettre en place des éléments dit « de confort d'usage », et assurer ainsi l'autonomie et la sécurité de la personne handicapée.

Cela a été rendu possible grâce à l'action des associations de personnes handicapées qui ont agi en partenariat avec les conservateurs de musée pour qu'ils obtiennent le label Tourisme et Handicap. Les associations d'Amis de musées ne peuvent qu'inciter les musées à obtenir le label comme le Musée Malraux (Le Havre), le Musée d'art américain (Giverny, Eure), le Musée de l'éducation (Rouen), le Musée de la musique mécanique (Mesnil Raoul, Seine-Maritime), - Musée de L'Estran (Dieppe), le Musée des Terres Neuvas (Fécamp) et le Palais de la miniature (Les Barils, Eure). Le Groupement Régional des Amis des Musées a noué des contacts avec les associations de personnes handicapées et la DRAC de Haute-Normandie. Les personnels de musées sont sensibilisés à l'accueil des personnes handicapées. Une formation spécifique sera organisée en collaboration avec le Centre National de Formation des Professionnels des Musées.

Voilà une bonne méthode pour que nos musées attirent un nouveau public et de nouveaux amis.

Nicolas Plantrou

Président du Groupement Régional de Haute-Normandie

➤ Evreux, restructurer un musée



Musée d'Evreux

© J-P. Godais, Musée d'Evreux

Le musée d'Evreux est un musée d'Art et Archéologie dont l'inscription territoriale est forte. Abrité dans l'ancien palais des évêques bâti au XV^e siècle, il conserve et présente sur cinq niveaux des collections diverses marquées principalement par l'archéologie et la peinture de la seconde moitié du XX^e siècle. Autour de ces deux axes forts, les collections de sculptures du Moyen Age, de peinture française des XVII^e au XIX^e siècle, de céramique, d'objets mobiliers, ... s'exposent dans l'atmosphère intime des salons de l'ancienne demeure.

L'objectif que nous nous efforçons d'atteindre et auquel nous travaillons depuis mon arrivée en janvier 2005 avec les différents partenaires concernés consiste à repositionner ce musée au rang qui doit être le sien par la qualité des collections qu'il conserve. Un vaste chantier est ainsi mis en œuvre qui en 2005 s'attacha à la restructuration et à l'organisation administrative de l'établissement. L'année 2006 est celle des études diagnostic portant sur les collections et leurs conditions de conservation ainsi que sur la définition du programme de ce que nous appelons « le chantier des collections ». L'année 2007 sera celle de la mise en œuvre de ce programme.

La priorité est donc donnée aux collections permanentes. Parallèlement à ce travail de fonds non visible du public, une grande restructuration des salles démarrera au printemps. Les collections XVII^e et XVIII^e du premier étage seront les premières concernées. La nécessaire réactualisation des salles archéologiques sera également entreprise.

Un ambitieux programme d'exposition, ambitieux par la qualité des sujets traités est en cours d'élaboration, il se concrétisera en 2007 par la présentation d'une exposition consacrée à l'atelier de Philippe de Champaigne (1602-1674).

Notre désir est également d'affirmer l'inscription territoriale du musée d'Evreux dans sa vocation départementale et régionale.

Enfin, nous souhaitons partir à la conquête de nouveaux publics grâce à une image redynamisée et des actions en parfait accord entre la vocation scientifique d'un musée de France et la nécessaire adaptation à une société en complète évolution.

Le partenariat avec l'Association des Amis du musée d'Evreux sera renforcé dans cette politique volontariste et des axes d'actions nouvelles dégagés tel celui qui concerne le mécénat culturel.

Laurence Le Cieux

Conservateur en chef du musée d'Evreux

L'Association des Amis du Musée d'Evreux, changement d'équipe

Lors de l'Assemblée Générale de décembre 2005, après 21 ans de présidence, Me Jacques THION a renoncé à se représenter. Il a été remercié pour son investissement personnel au sein de l'association et fêté comme il se doit. A l'unanimité nous lui avons décerné le titre de Président d'Honneur.

Une nouvelle équipe s'est depuis mise en place et s'est fixé comme tâche de pérenniser l'action menée avec efficacité par le précédent conseil d'administration et son président.

Les Amis du Musée et la nouvelle présidente, Mme Monique Payre, sont plus que jamais décidés à être un relais de communication et d'actions pour contribuer à la mise en valeur des richesses du Musée d'Evreux.

Ils se veulent aussi résolument tournés vers les jeunes scolaires et étudiants de 10 à 25 ans à qui ils proposent des exposés et des conférences pour les sensibiliser à toute forme d'art. Prochainement, une nouvelle expérience va voir le jour à l'IUT

d'Evreux où les étudiants sont invités à nous rejoindre dans l'un de leurs amphithéâtres pour écouter une conférence sur la Collection Phillips de Washington.

Enfin, l'arrivée récente de la conservatrice du Musée d'Evreux représente pour nous tous l'espoir d'un partenariat renouvelé et actif.



Fontaine, Anonyme, 18^e siècle 3^e quart

Faïence restaurée en 2003 grâce aux Amis du musée.

© J-P. Godais, Musée d'Evreux

Le Musée d'art de Toulon vient de consacrer une exposition rétrospective à l'œuvre du peintre toulonnais Jean-Pierre Le Boul'ch, représentant du courant de la figuration narrative aux marges de l'hyperréalisme et du pop art. Après la mort de l'artiste en 2001, cet hommage s'imposait. Son ami, Daniel Chouchana, Président d'Honneur de l'Association pour les musées de Toulon fut à l'origine de l'exposition et du choix de Toulon, la ville natale du peintre. Après son décès, Georgette



Aurore, 1977 - collection privée

Chouchana, son épouse, Vice-Présidente des Amis des musées, s'est efforcée de mener le projet à son terme en

parfaite collaboration avec la conservation du musée.

Diverses manifestations (conférence, visites...) se sont déroulées autour de l'exposition, animant ainsi différents pôles culturels de l'agglomération toulonnaise et de ses environs. Cette action a été très largement suivie par un public enthousiaste de jeunes, d'élèves de l'École des Beaux-Arts, des adhérents de l'association et d'associations diverses.

Nous nous réjouissons d'une initiative qui met en lumière de façon exemplaire, le rôle de l'association des Amis de musées, d'éducation et de divertissement du public, de soutien aux projets muséographiques, de reconnaissance des peintres locaux, d'échanges culturels entre les personnes, les lieux d'exposition et les villes qui s'emploient à les faire vivre, en l'occurrence, Toulon et la Seyne-sur-Mer.



Série "Mémoires internées", 1985 - collection Musée d'art de Toulon

> Douai

Le musée de la Chartreuse de Douai a inauguré début décembre un parcours adapté aux non-voyants. Une opération exemplaire, baptisée « Le musée au bout des doigts », menée avec détermination par la Fédération régionale des Amis des musées du Nord-Pas-de-Calais, et qui devance la loi sur les handicaps applicable en janvier 2006.



© Musée de la Chartreuse - Douai, Claude Theriez

Comment faire voir un musée aux non-voyants? Avec un itinéraire construit autour de deux sens : le toucher et l'ouïe. Le musée de Douai est le quatrième à bénéficier de ce programme, après Calais, Arras et Valenciennes.

Le musée au bout des doigts. Un itinéraire à la fois tactile et auditif est mis en place, axé sur la remarquable architecture et l'histoire des lieux, dans le cloître de la chapelle. Les cartels en braille, en gros caractères et en relief, le système audio ont été conçus et réalisés par une société américaine spécialisée. « Personne n'est capable de réaliser de tels objets en France aujourd'hui », souligne J. Spriet, présidente fondatrice de l'association en insistant sur la technicité et le design de cette signalétique si spécifique. Si les non-voyants sont les seuls à pouvoir vraiment toucher des œuvres dûment sélectionnées, ils partagent les informations supplémentaires données par le parcours

le musée au bout des doigts

tactile et audio avec tous les autres visiteurs. Et c'est une vraie chance pour ceux-là de pouvoir à leur tour appréhender le musée sous un autre angle, plus sensitif, plus proche des œuvres et de son architecture. Une originalité évidente qui devient un avantage touristique à faire valoir.

A l'avant-garde de la loi sur les handicaps. Mais cette originalité ne sera que de courte durée puisque la loi sur les handicaps – qui oblige entre autres les institutions publiques à « rendre effectif l'accès à la culture et aux loisirs » pour les handicapés – entre en application en janvier 2006. La démarche effectuée par l'association était donc précurseur. Ce savoir-faire nordiste a d'ailleurs fait l'objet d'une charte, signée en 2000, fruit de l'expérience commune, qui préserve la qualité des services rendus et l'originalité de chaque équipe de musée adossée à ses collections.

Le Ministère de la culture via la DRAC, mais aussi le Conseil général, le Conseil régional et la Direction des musées de France ont accompagné cette démarche avant-gardiste depuis le début et ont de ce fait participé au financement des réalisations. Un financement qui a été bouclé à chaque fois grâce à la large participation du Lions Club régional, très impliqué aussi dans le projet.

*Emmanuelle Couturier,
La gazette Nord Pas-de-Calais*

> Ile de Groix Partenariat pédagogique entre l'écomusée de l'île de Groix et la french shore historical society (nord de terre-neuve)



Inauguration d'une réplique de chaloupe basque de pêche à la baleine par la Société Historique du French Shore en présence d'élèves de la Sacred Heart School, en octobre 2004, au moment de la venue des conservatrices de Groix et Granville à Conche.

Origines du partenariat

Les deux îles de Groix, l'île de Groix bretonne, située face à Lorient, et l'île de Groix terre-neuvienne, faisant partie des Grey Islands, qui a été évacuée en 1962 vers les petites communautés maritimes des alentours, en particulier Croque et Conche, ont eu en commun une société où les hommes vivaient de la pêche (pêche au thon en Bretagne, pêche à la morue à Terre-Neuve) tandis que les femmes travaillaient à une petite agriculture de subsistance et au traitement du poisson (mis en conserve pour le thon, séché sur des graves et salé pour la morue). Il parut donc tout naturel à l'Ecomusée de l'île de Groix, avec le soutien de son association d'Amis de musée, la Mouette, créée en 1991, de se rapprocher de la Société Historique du French Shore, basée à Croque, Conche et St-Julien, au nord de Terre-Neuve, pour envisager des partenariats.

Les débuts du projet

Grâce à l'ICOM et au programme France-Canada dans le domaine des musées, et avec l'aide de la Fondation Québec Labrador Canada, les premières visites eurent lieu de part et d'autre, permettant une rencontre des conservatrices des musées de Groix et de Granville avec la French Shore Historical Society (qui effectue dans le nord de Terre-Neuve un important travail dans le domaine de la restauration des installations de pêche anciennes, la création d'écomusées et de parcours de découverte), tout en nouant les premiers contacts entre établissements scolaires.

Les échanges se précisent par la suite ; la Sacred Heart School de Conche, qui scolarise tous les enfants de la maternelle au lycée, confirme son intérêt pour un travail conjoint d'écriture et d'illustration d'un livre bilingue par les enfants de Groix et de Conche, basé sur une trame de fiction à étoffer par les élèves autour du moussu d'un thonier de Groix finissant par migrer à Terre-Neuve après diverses péripéties... Les élèves de St-Tudy correspondent par e-mail avec leurs petits camarades terre-neuviens depuis le printemps 2004.

L'association des Amis du Musée, la Mouette, s'implique à divers titres dans le projet aux côtés de la conservatrice, en gérant son financement grâce aux crédits de la DRAC et du Conseil Général du Morbihan, conjointement avec la French Shore Historical Society, tandis que Catherine Le Goff, enseignante de St Tudy et membre de la Mouette, coordonne le programme d'ateliers en français, anglais, informatique, et, avec l'artiste Catherine Raoulas, en arts plastiques. D'autres activités, en plus du travail sur les collections du musée, comprennent la visite avec la petite-fille de l'ancien boulanger Fric, d'un ancien four à pain de Port Tudy, qui travaillait à la fabrication des biscuits de mer et des pains de 6 et 12 livres pour les thoniers, un entretien avec un ancien marin groisillon, membre de la Mouette, Marius Le Bulze, racontant sa vie de mousse, tandis que des visites à d'autres musées sont également prévues...

Sa place dans les activités de la Mouette en concertation avec le musée

Ce travail en vue d'une publication succède à toute une suite d'ouvrages publiés par le musée grâce à une gestion de ce secteur par l'association la Mouette : déjà 9 « Cahiers de l'île de Groix » parus depuis 1992, dont une majorité de numéros spéciaux directement liés aux expositions temporaires du musée, mais aussi des partenariats comme pour « Mais où est donc passé Yvon? », livre pour enfants écrit par Marie Sellier, avec la participation de 15 musées bretons, ou « Jean Epstein cinéaste des îles », par Vincent Guigueno, livre lié à une exposition du musée et qui fut primé en 2003 au Salon du Livre Insulaire d'Ouessant. Par ailleurs, c'est aussi grâce à la Mouette qu'avait pu être fondé le service des publics de l'Ecomusée, par l'embauche en 1994 d'un responsable d'animations afin de proposer des programmes variés d'activités autour de la culture maritime de Groix, service repris en régie municipale à partir de l'automne 1999. Tout récemment, l'association La Mouette a pu fêter l'anniversaire de ses 14 ans de soutien aux activités du musée, service pédagogique, publications, conférences, projections, restaurations de bateaux, achats de collections... et a vu doubler le nombre de ses adhérents à l'automne dernier.

*Sylvie San Quirce,
Conservateur Ecomusée de l'Île de Groix*



Les élèves de St Tudy, île de Groix, montrent les premiers résultats de l'atelier sur le petit moussu, à la silhouette duquel ils ont travaillé avec l'artiste Catherine Raoulas.

> Groupement Midi-pyrénées

Une journée entre amis des musées

La région Midi-Pyrénées est une vaste région : 300 kilomètres à vol d'oiseau du nord au sud, autant d'est en ouest ; 8 départements et 73 « Musées de France » disséminés ici et là. (cf. « guide des musées de Midi-Pyrénées » -éd. Décembre 2005- publié par l'Association régionale des Conservateurs).

Notre Groupement Régional, 5 ans d'existence... et une volonté : fédérer la majorité – sinon la totalité des quelques 50 Associations d'Amis existant dans la Région. Autre objectif : créer des liens, amener nos Amis à se retrouver, à échanger, à vivre des moments forts ensemble. Et pour cela, provoquer des rencontres. La première a eu lieu à RODEZ (N.E. de la région) en 2003 ; la deuxième, à MONTAUBAN (au centre de Midi-Pyrénées) en 2004. Deux grandes villes, deux préfectures, aux musées renommés : DENYS-PUECH et FENAILLE pour l'une et INGRES pour l'autre.

En 2005, changement d'échelle : la rencontre a eu lieu à EAUZE (S.O. de la Région), cité de... 3 900 âmes, au cœur de l'ARMAGNAC. Petite ville, au musée archéologique encore peu connu. Y rassembler les Amis de la Région représentait un vrai challenge que nous avons tenté et réussi.

Réussi, d'abord, parce qu'EAUZE représente à elle seule et sur un tout petit territoire, un raccourci vivant de l'histoire d'une peuplade gauloise, d'une cité gallo-romaine et d'une ville médiévale, dont elle conserve de remarquables vestiges. Réussi, ensuite, parce qu'autour de l'équipe régionale, les forces vives d'EAUZE se sont mobilisées. Les Amis du musée en tout premier lieu, la municipalité et les services techniques de la ville ensuite, et puis tous les spécialistes qui ont accepté de

consacrer un dimanche à partager leurs connaissances et leur enthousiasme avec les Amis Midi-Pyrénéens. Des sites d'ordinaire peu ou pas ouverts au public les ont accueillis. Bref, EAUZE s'est superbement impliquée pour la réussite de cette rencontre!

Et, le 25 septembre, quelques 200 Amis ont débarqué des quatre coins de la Région. Le matin, par petits groupes, ils ont pu visiter la cité sous la conduite d'historiens du cru ; puis l'exposition – bilan de trois ans de fouilles sur le site gallo-romain d'ELUZA, antique cité d'EAUZE, exposition commentée par l'archéologue, directeur des fouilles ; ensuite, le musée archéologique et son « trésor » de 25 000 pièces de monnaie et objets précieux du III^e siècle, visite sous la houlette de Michel HUE, conservateur départemental des musées du Gers.

Le déjeuner, succulent et festif (on est en GASCOGNE!) fut présidé par Raymond VALL, président de la Commission Régionale des Affaires Culturelles, représentant le président Martin MALVY.

L'après-midi a été consacré à la visite du site privé d'ESBEROUS – vaste oppidum gaulois – que maîtres des lieux et archéologue s'ingénierent à expliciter aux Amis dont, pour certains, un oppidum était une découverte.

Bilan : journée enrichissante, positive, à l'instar des deux rencontres précédentes.

Où se retrouvera-t-on en 2006?

Claude Janssens,

Secrétaire ARSAM/Midi-Pyrénées



> Groupement Provence-Alpes-Côte-d'Azur

L'Assemblée Générale du 4 février 2006, à l'Auditorium du MAMAC de Nice, a prouvé la vitalité du groupement régional et son désir de repartir vers de nouveaux projets.

La réunion s'est déroulée dans une ambiance conviviale et positive. Monsieur Charles Blanc, chargé des Régions au sein de la FFSAM, nous a fait le plaisir d'être parmi nous. Il nous a parlé de l'évolution des structures culturelles de la Région et de l'importance pour les Associations d'être représentées au niveau régional.

Le projet d'exposition de peintres provençaux n'a pu voir le jour, pour différents motifs, mais il a prouvé que nous avons été entendus par les instances publiques, spécialement par le

Conseil Régional, avec lequel nous avons gardé les meilleurs rapports. Au cours de l'Assemblée, plusieurs projets ont été décidés : une



plaquette réunissant les Associations de Musées comme l'ont fait plusieurs groupements, ainsi qu'une fois par an, un voyage culturel dans un des musées de la Région, ce qui permettrait aux associations de mieux se connaître.

Cette année, il a été prévu une journée à Aix-en-Provence autour de l'exposition Cézanne du Musée Granet.

Madame Guieu, Présidente depuis la création du Groupement le 15 septembre 2002 n'a pas souhaité se représenter. Elle est élue Présidente d'Honneur sous les applaudissements. Monsieur Christian Larnaudie, Président de l'Association des Amis du Musée Calvet d'Avignon, est élu Président à l'unanimité. Tous deux se disent heureux de l'ambiance qui règne dans nos réunions et des liens qui ont été créés entre nos Associations.

Avant que l'on ne se sépare et que chacun ne reparte de son côté, Monsieur François Lippens, président de l'Association des Amis du MAMAC, nous propose de nous faire visiter le Musée et c'est ainsi que se termine une journée chaleureuse et instructive.

Catherine Dupin de Saint Cyr,

Vice-Présidente du Groupement des Associations d'Amis de Musées Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'Isle-Jourdain

Les Amis du Musée d'Art Campanaire, avec le soutien financier de 4 entreprises locales, viennent d'enrichir le département archéologique du musée de 3 clochettes remarquables. L'une chinoise, de l'époque ZHOU (IV^e - V^e siècle avant JC).

Les deux autres, anthropomorphes (XV^e - XVI^e siècle) typiques de l'ancien empire du BENIN (NIGER).



Clochettes anthropomorphes (Royaume du Bénin)



Clochette LING (Chine)

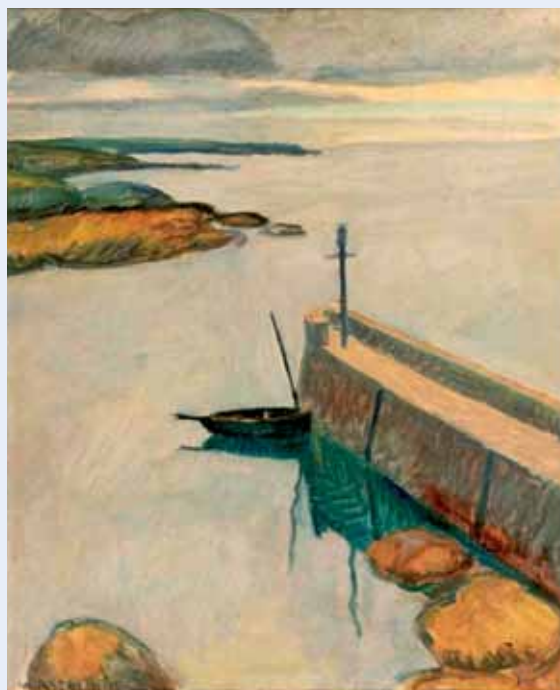
Caen

Paul Huet fréquente assidûment la Normandie dès 1818 contribuant ainsi à faire de cette région un véritable laboratoire de la peinture de plein air. Cette œuvre puissamment suggestive et nerveuse étonne par sa rapidité d'exécution. Une inscription ancienne au dos du carton mentionne la date 1868. Paysagiste majeur du mouvement romantique Huet annonce aussi avec des créations semblables l'émergence de l'Impressionnisme. Exposée non loin de la vue d'Etretat de Claude Monet, cette esquisse brillante illustre deux partis pris d'artistes, certes différents mais réellement complémentaires.



Paul Huet (1803-1869). Vue d'Etretat, 1868 Huile sur carton. Annoté au verso « Paul Huet 1868 » Tableau offert par les Amis du Musée des Beaux Arts © Musée des Beaux-Arts de Caen, M. Seyre.

Pont-Aven



"La jetée de Brigneau", Maurice Asselin. Huile sur Toile - 1918 Offert par les Amis au Musée de Pont-Aven en 2005

© Musée de Pont-Aven

Versailles



Aquarelle de Maurice Pallandre - 1894 offerte par les Amis du Musée Lambinet en 2005

ALSACE

UNGERSCHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace - Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON - Association de la Vallée des forges
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE - Association des Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Denon
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hôtel-Dieu de Tournus
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE - Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BLOIS - Amis du Château et des Musées
BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES - Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS - Amis du Musée Girodet

ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans
ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine
SAINT-AMAND MONTROND - Amis du Musée Saint-Vic
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE - Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE - Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
ORNANS - Institut Courbet - Association des Amis de Gustave Courbet
PONTARLIER - Amis du Musée

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Espirit
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LIMOGES - Amis des Musées
LIMOGES - Association Adrien Dubouché
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
BLAIN - Amis du Pays de Blain
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Ecomusée de la Roche-Sur-Yon
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Historial de la Vendée
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré

NANTES - Amis du Musée du Château
 NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NANTES - Amis du Musée Dobré
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon
 RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis du Mémorial de Vendée
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ - Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY - Association Emmanuel Héré
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 ESPALION - Amis de la chapelle des Pénitents d'Espalion
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR - Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MIREPOIX - Amis du Musée
 MONESTIES - Amis de Monestiés
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- " Le Musoir "
 HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LEWARDE - Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées
 TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBÉ - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBÉ - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 CHERBOURG - Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
 FLERS - Amis du Château de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amis du Vieux Dieppe
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
 HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
 LA COUTURE-BOUSSEY - Amis du Musée des instruments à vent
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS-Association pour la Défense Et l'illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie
 Amis du Musée de l'Armée
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de la Préfecture de Police
 Amis du Musée de l'Homme
 Amis du Musée de l'Assistance Publique
 ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLAN COURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLAN COURT - Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes

CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 FONTAINEBLEAU - Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatiien Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A. - Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NEUILLY - Amis du Musée des Automates
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 RUEIL-MALMAISON - Société Historique de Rueil-Malmaison
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Ile de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

AMIENS - Amis des Musées d'Amiens
 BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie
 SENLIS - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT - Amis du Musée
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonnais
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 NIORT - Musées Vivants
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 AIX-EN-PROVENCE - Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 ARLES - Avec le Rhône en Vis à Vis
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de l'Empéri
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Tavernier
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Eglise de Saint-Hugues
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence

TAJAN

PREMIÈRE SOCIÉTÉ DE VENTES VOLONTAIRES FRANÇAISE

LA MAISON DE TOUTES LES PASSIONS



CÉRAMIQUES



ARTS D'ASIE



ORFÈVRERIE



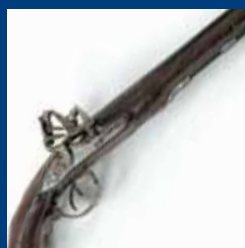
ARCHÉOLOGIE



BIJOUX



MONTRES



ARMES



PHOTOGRAPHIE



MOBILIER ET OBJETS D'ART



ART RUSSE



HAUTE ÉPOQUE



LIVRES



ART CONTEMPORAIN



TABLEAUX MODERNES



TABLEAUX ANCIENS



DESSINS



ARTS DÉCORATIFS



ARTS D'ORIENT



DESIGN



VINS

TOUS LES JEUDIS CHEZ TAJAN,
ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES SANS RENDEZ-VOUS

RENSEIGNEMENTS : MURIELLE CORBIÈRES +33 1 53 30 30 16

TAJAN 37 RUE DES MATHURINS 75008 PARIS TÉL +33 1 53 30 30 30 FAX +33 1 53 30 30 31 www.tajan.com

TAJAN S.A. SOCIÉTÉ DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 7 NOVEMBRE 2001 SOUS LE NUMÉRO 2001-006. N° RCS PARIS B 398 182 295

PORTE-OCEANE.COM

WEB CREATION

Une conception pertinente et rigoureuse

Porte-oceane.com élabore des solutions évolutives pour vous offrir simplicité et autonomie.

Un atelier graphique imaginatif et créatif

Lors des phases d'audit et de conception, Porte-oceane.com définit avec vous, en totale synergie, la charte dans ses moindres détails.

Une offre réseau globale et compétitive

Les services Etudes, Réseau & Télécoms et Production s'associent pour vous fournir l'ensemble des ressources requises.

Une ingénierie performante et efficace

Porte-oceane.com vous propose des solutions globales répondant aux exigences de votre cahier des charges.

Une équipe web disponible et réactive

Porte-oceane.com, c'est avant tout une équipe qui s'investit dans votre projet et qui attache la plus grande importance à la réussite de ses réalisations.



Porte-oceane.com, une marque de
SOGET

CHCI - Quai George V • 76085 Le Havre Cedex
Tél. : +33 2 35 19 25 54 • Fax : +33 2 35 19 02 93
<http://www.porte-oceane.com> • info@porte-oceane.com

Flash

Printemps 2006 - numéro 31

AIRVAULT

Les Amis du Musée d'Airvault ont accueilli sur le thème « le jouet et son évolution » 162 scolaires. Un livret pédagogique a été préparé par l'association en concertation avec les enseignants. Ce livret posait des questions aux enfants sur les jouets d'autrefois, les comparait aux jouets actuels, suivait leur évolution au fil du temps par l'électricité, la matière plastique. Des jouets disparaissent, de nouveaux apparaissent, bénéficiant de nouvelle technologie telle que l'électronique.

BAGNOLS-SUR-CEZE

Les Amis des musées ont eu une activité importante au cours de l'année 2005. A l'occasion des différentes expositions organisées en collaboration avec la mairie et son service culturel: un hommage à Pierre Cayol « Le mystère des natures immobiles » et un hommage à René Genis; ils ont accueilli 4161 visiteurs. A ces expositions, s'ajoute celle organisée au château de Gaujac « Caricatures musicales » consacrée à Honoré Daumier et Paul Gavarni. 568 visiteurs de cette exposition ont pu ainsi découvrir le château de Brissac superbe patrimoine architectural tenu par Nicole Traverse-Boussaguet. A ces expositions s'ajoutent quelques conférences.

BLOIS

Les Amis du Château ont rendu hommage à Thierry Crépin-Leblond, Directeur-Conservateur, qui a quitté ses fonctions mais qui tient à rester membre de l'association. Les Amis ont acquis au cours de l'année 2005: une assiette autoportrait d'Ulysse Besnard, un plat au Bilboquet, un livre d'Henri Estienne Discours merveilleux de la vie, actions et déportement de Catherine de Médicis ainsi que des affiches, des photos pour les cahiers du château.

BOURGES

Le Maire de Bourges, Serge Lepeltier, a remercié les Amis des musées de Bourges du don reçu pour l'achèvement de la restauration des sculptures de la Sainte-Chapelle, sculptures qui sont un des éléments majeurs du patrimoine artistique de la ville

Le Maire a salué les Amis pour la qualité de leur programmation et de leur soutien à la vie culturelle et artistique de Bourges.

BROU

Madame Paulette Richard qui fut durant 20 ans Présidente des Amis de Brou quitte ses fonctions, remerciant tous les adhérents, les élus, les mécènes qui l'ont accompagnée et ont contribué au rayonnement du Monastère Royal de Brou et accueille la nouvelle présidente de l'association Madame Anne Gaud.

CAEN

Les Amis du Musée des Beaux-Arts tiennent à rendre hommage à Françoise Debaisieux, décédée le 31 juillet dernier. Elle prit l'initiative en 1972 de créer cette association pour assurer le rayonnement du musée et grouper autour de lui les amateurs d'art de tout âge. Françoise Debaisieux a été Conservateur en chef du musée de Caen de 1963 à 1988. Elle anima la reconstruction du musée qui rouvrit ses portes au public le 27 juin 1970.

La Société des Amis, en plein accord avec la Direction du musée, souhaite poursuivre ses actions d'accueil et en particulier les visites thématiques des collections permanentes. Monsieur Bernard Beck professeur honoraire d'histoire de l'art et administrateur de notre association a bien voulu accepter d'être le conseiller scientifique des guides de notre association.

CANNES

L'Association des Amis de la Chapelle Bellini vient d'édi-ter une brochure qui regroupe toutes les affiches dessinées par le peintre Bellini de 1923 à 1985. On y trouve 150 reproductions d'excellente qualité dont la moitié concerne des événements cannois. Cet ouvrage a été tiré à 500 exemplaires.

CHANTILLY

Les Amis du Musée Condé ont participé à l'édition d'un CD Rom par la Réunion des Musées Nationaux reproduisant entièrement les 35 enluminures médiévales les plus célèbres présentées au cours de l'exposition « Les très riches heures du duc de Berry et l'enluminure en France au XV^e siècle ». Les Amis ont offert une carte de la forêt de Chantilly avec les tracés de chasse dessinée par Jean Nicolas Breteuil. Cette carte a été présentée lors de l'exposition « Chasses à courre, Chasses de cour ».

Les Amis ont financé la restauration des décors anglais du XVIII^e siècle des appartements de l'aile Clinchamps rouverts au public. Les Amis ont achevé en 4 ans et avec 100 000 euros, grâce à de nombreux mécènes et au don de 15 000 euros des Amis Américains, la restauration complète des 325 œuvres malades, soit la totalité de ce magnifique ensemble que sont les dessins de Clouet.

Les Amis participent actuellement par un complément de financement à la restauration du Diptyque de Jeanne de France autrefois attribué à Memling mais qui a dû être réalisé après 1452 par un peintre d'un atelier d'un maître flamand. Le 5 novembre dernier Eric Woerth, ancien ministre, député de l'Oise, Maire de Chantilly a remis les insignes de la Légion d'Honneur à Claude Charpentier, maire-adjoint, vice-président des Amis du Musée Condé.

CHARTRES

Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Chartres ont offert au musée, en concertation avec la conservatrice, six dessins de Charles Jouas sur la statuaire de la cathédrale, exécutés lors de ses visites à Chartres en 1917-1918. Ces dessins complètent ainsi la collection du musée.

CHATEAURoux

L'Association des Amis des musées a offert au musée le portrait de François Duris-Dufresne né à Châteauroux en 1769, décédé à Paris en 1837. Cette miniature sur ivoire sera destinée à l'Hôtel Bertrand en cours de réhabilitation.

CLERMONT-FERRAND

Les Amis des musées d'art et d'archéologie ont pu répondre aux sollicitations des conservateurs des deux musées : une œuvre du peintre Chiffart représentant un soldat gaulois sur son cheval que l'on pourrait appeler Vercingétorix. Cette œuvre complétera une exposition à venir sur les Gaulois. De plus une aide financière partielle a pu être affectée à la réalisation de moulages d'objets destinés à une exposition au musée de Norman (Oklahoma).

DIEPPE

Un donateur anonyme a remis aux Amys du Vieux Dieppe l'ancienne enseigne de la pharmacie connue sous le nom de Cassel et encore considérée comme perdue par les historiens en 2005 ; elle avait été récupérée du tas de déblai où elle avait atterri après son démontage déplorable en 1954. Cette enseigne est en cours de restauration avant d'être installée au Château-musée. D'anciennes cartes postales ainsi qu'un sceau à manche en ivoire de Brunel du XIX^e siècle ont été donnés au musée.

HONFLEUR

Les Amis du Musée Eugène Boudin célèbrent cette année leur cinquantième anniversaire et organisent une fête musicale et picturale.

La Société a fait de nombreux dons à la Ville et au Musée : des lithographies, des gravures sur cuivre, des affiches dont une de Dufy, des jouets, des objets divers.

La société des Amis a pris en charge l'entretien des tombes des artistes n'ayant plus de descendants. Tel est le cas de la tombe d'A.F.Cals au cimetière Sainte Catherine de Honfleur après celle d'Eugène Boudin au cimetière Montmartre à Paris qui avait fait l'objet d'une restauration.

LILLE

La Société des Amis des musées de Lille créée en 1946 célèbre le 30 mai son 60^e anniversaire.

Le 7 novembre dernier la Médaille de la Ville a été remise à Madame Geneviève Salmon bénévole depuis 30 ans au sein de la Société des Amis par Madame Catherine Cullen, adjointe au Maire et déléguée à la Culture.

Une aide financière de 5000 euros a été remise au Musée d'Histoire Naturelle et a permis l'acquisition de 1600 objets ethnographiques amazoniens.

MACON

Les Amis des musées de Macon ont participé à l'acquisition du Portrait de Madame Marthe d'Hippolyte Petitjean par la ville de Mâcon à l'Hôtel Drouot. Cette toile de 1899 est une œuvre majeure pour le musée des Ursulines et est exposée au coté d'œuvres du même artiste. Par ailleurs les Amis ont offert 9 œuvres aux musées : 2 huiles, portraits de madame Petitjean et de leur fille, 3 sanguines, 1 pastel, 2 crayons et 1 projet de décoration pour abat-jour. Ils contribuent ainsi à leur mission d'enrichissement des musées.

MARLY LE ROI-LOUVECIENNES

Les Amis du Musée Promenade de Marly le Roi Louveciennes ont publié un supplément à leur lettre habituelle consacré à l'exposition temporaire « Les maîtres de l'eau d'Archimède à la Machine de Marly » (4 mars au 30 juillet 2006). Cette exposition réalisée par le Musée Promenade retrace deux millénaires d'histoire des machines hydrauliques, depuis la plus haute antiquité jusqu'aux pompes à vapeur du XIX^e siècle. Ce supplément évoque, illustrations à l'appui, l'héritage de Léonard de Vinci, la Machine de Marly construite sous Louis XIV, l'apport de l'énergie électrique vers 1900...

NOGENT SUR SEINE

L'association Camille Claudel créée depuis un an a déjà réuni 315 adhérents. Elle a publié deux numéros de la Lettre à Camille Claudel et a organisé des visites pour faire connaître le musée de Nogent.

ORLEANS

Les Amis des musées d'Orléans ont participé pour la 14^e année au Salon des Antiquités. Sur leur stand les Amis ont présenté des pièces de collection des musées ainsi que leurs diverses réalisations et acquisitions. Un artisan d'art partageait leur stand.

PONT-AVEN

Les Amis du Musée de Pont-Aven participent à l'enrichissement du musée par des acquisitions. Ainsi ils ont pu offrir 7 estampes et une huile sur toile La jetée de Brigneau de Maurice Asselin pour un montant de 11 280 euros et de la documentation destinée au centre de documentation du musée pour une somme de 980 euros. Ceci est possible grâce à l'accord de partenariat avec le Crédit Mutuel de Bretagne qui leur apporte leur soutien.

Ils ont édité l'ouvrage de Madame Fernande Rivet-Daoudal Pont-Aven, Pardon des fleurs d'Ajoncs et remercient l'auteur.

PONT SALOMON

Au cours du second semestre 2005 il a été décidé par un vote de l'association et l'accord de l'éditeur De Borée de remplacer le nom du Musée de la Faulx par celui de la Vallée des Forges. Ce nom correspond mieux à la nouvelle orientation du projet culturel et touristique de la région. En effet, cette nouvelle dénomination comprend l'ensemble du village le long de la rivière et son architecture. Ce « village usine » est

typique des citées industrielles du XIX^e siècle. Un deuxième marteau d'étirage a été monté à côté du marteau de platinage installé depuis 7 ans. Désormais les visiteurs peuvent voir une batterie de deux marteaux côte à côte, comme autrefois, et comprendre l'organisation des postes de travail dans un atelier. Pour la première fois dans ce village de forgerons, la fête de la Saint Eloi a été organisée et a remporté un grand succès.

QUIMPER

Les Amis du musée ont célébré leur 10^e anniversaire. A l'occasion de cette fête ils ont dévoilé l'acquisition à laquelle ils ont participé à hauteur de 50 % soit 30 000 euros. Il s'agit de L'arrivée de la Diligence à Quimper-Corentin sous le Directoire de Jules Noël (1873) destinée aux cimaises du musée.

RENNES

Les Amis du Musée de Bretagne, la Société internationale de l'histoire de l'Affaire Dreyfus et le Musée de Bretagne ont organisé les 23, 24 et 25 mars derniers un colloque concernant le centenaire de la réhabilitation du Capitaine Dreyfus. Le procès en révision du Capitaine Dreyfus a eu lieu à Rennes en 1899 et sa réhabilitation annulant le verdict de Rennes en 1906. Madame Jeanne Lévy, fille du capitaine, avait fait un don de correspondances au Musée de Bretagne en 1978. Depuis cette date le fonds s'est enrichi. Une salle d'exposition permanente de 250 m² l'Affaire Dreyfus – Droits de l'Homme a ouvert dans le nouvel équipement culturel de Rennes Métropole.

Leur association s'installe dans de nouveaux locaux, au cœur du nouvel équipement culturel de Rennes « les Champs Libres », dont l'architecte est Christian de Portzamparc. Cet équipement regroupe la Bibliothèque, l'Espace des Sciences, le Musée de Bretagne. Le musée qui bénéficie d'une surface triplée peut désormais, outre ses expositions permanentes, accueillir des expositions temporaires.

SAINT-ETIENNE

Les Amis du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole ont, depuis juin 2005, un nouveau Président, Monsieur Lucien Célard (en remplacement de Monsieur Georges Blin qui a officié pendant presque 20 ans à ce poste). Monsieur Blin s'est vu remettre, au mois de mars 2006, au cours d'une cérémonie à la Mairie, par le sénateur-maire, Monsieur Michel Thiollière, la Médaille d'Or de la ville de Saint-Etienne.

Par ailleurs, cette association a organisé dans le cadre de ses activités, au mois d'octobre 2005, la projection du film « Pollock » dans un cinéma du centre ville avec la semaine suivante une conférence sur ce peintre. Projection et conférence ont rencontré un vif succès auprès de ses adhérents. Pour la première fois, deux conférences ont été données dans la salle du N. E. C. (Nouvel Espace Culturel) de Saint-Priest-en-Jarez.

De plus, les Amis ont fait don au Musée d'Art Moderne de deux photographies de Blanc et Demilly de 1934 (Affiche électorale apposée à Rive-de-Gier et Appel des Réservistes), lors de l'Assemblée Générale du 31 mai 2006.

Enfin, des visites guidées et gratuites des expositions en cours au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole ont été proposées aux adhérents qui sont venus nombreux.

SCEAUX

L'association des Amis du musée de l'Île de France a décidé de participer à l'acquisition de la commode en laque de Coromandel réalisée par l'ébéniste B.V.R.B pour le Cabinet de la Chine, cabinet qui se trouvait dans l'aile sud du Château de Sceaux. La présence de ce meuble est attestée au château de Sceaux avant 1736 et conservé jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Les Amis lancent une souscription destinée à l'achat de cette commode que le Conseil Général souhaite acquérir afin qu'elle reprenne place au château de Sceaux.

TOULON

Madame Claude Guieu, Présidente de l'Association pour les Musées de Toulon depuis 1989, a décidé de quitter ce poste et remercie tous ceux qui l'ont aidée au cours de ces années : conservateurs, municipalité, personnel des musées et naturellement tous les membres de l'Association.

Les Amis ont répondu à une demande du Conseil Général du Var : participer bénévolement à l'animation des lieux d'accueil de personnes âgées. Une exposition itinérante d'œuvres picturales a eu lieu au foyer-logement Rai de Souleu au Pradet. Ils souhaitent réitérer cette collaboration au cours de l'été.

L'association édite un nouvel ouvrage du Docteur Antoine Marmottans Autour du Musée-Bibliothèque.

TROUVILLE

Les Amis du Musée de Trouville rendent hommage à Michel Davy qui fut l'un des premiers adhérents de l'association en 1962. Michel Davy, historien trouvillais d'expérience rédigeait de nombreux articles publiés dans la revue Le Pays d'Auge et évidemment dans Athéna. L'association a offert au Musée un tableau de Mozin, sans titre, mais désormais intitulé *Matin dans le port de Trouville*. La date de cette peinture sur bois n'est pas précisée et donne lieu à des débats d'experts. Cependant, certains détails du paysage suggèrent que cette œuvre daterait des années 1840.

TULLE

Les Amis du Musée du Cloître ont soutenu les actions diverses entreprises à l'occasion du centenaire du musée : parrainage d'expositions, de conférences... De vrais projets ont pu aboutir grâce au mécénat du Crédit Agricole, de la C.F.T.A., de l'imprimerie du Corrèzien et des établissements Meyrignac.

2006 est pour l'association « l'année Baluze ». Les deux éléments de ce projet sont l'élévation d'une statue de Baluze sur le quai qui porte son nom et l'organisation d'un colloque universitaire. Ces deux événements auront lieu au cours de la 3^e semaine du mois d'octobre.

Etienne Baluze est né à Tulle en 1630. Ce clerc érudit fut attaché au service du savant archevêque de Toulouse, Pierre de Marca, dont il publia les œuvres, puis à la mort de ce dernier à l'archevêque d'Auch. Il fut bibliothécaire de Colbert à partir de 1667, professeur de droit canon au Collège Royal de France en 1670, et donna de nombreuses éditions admirables d'écrivains ecclésiastiques, des recueils considérables de documents importants pour l'histoire civile et religieuse et des ouvrages historiques de grande valeur. Sa riche bibliothèque (10 000 volumes) fut dispersée à sa mort en 1718. Les manuscrits furent acquis pour la bibliothèque du roi.

Les Amis des Musées de Valence célèbrent cette année leur dixième anniversaire. Le but des Amis lors de la création de l'association étaient de contribuer à la mise en valeur du musée, de mieux le faire connaître en France et à l'étranger. Depuis ils ont organisé des conférences, des voyages. A l'occasion de cet anniversaire, les Amis qui par le passé ont déjà offert des tableaux au musée, ont décidé d'offrir un tableau contemporain de Buraglio, peintre récemment exposé au Musée de Valence.

Nouveaux adhérents en 2006

BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune

DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du Verre et de ses métiers

FONTAINEBLEAU – Société des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau

LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée

ORNANS – Institut Courbet – Association des Amis de Gustave Courbet

PARIS – Amis du Musée de l'Assistance Publique

SAINT-AMAND- MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic

INTERNATIONAL

Compte-rendu Congrès de la Fédération Mondiale des Amis de Musées (Séville, octobre 2005)

Des participants de plus de 30 pays ont convergé à Séville. Séville, cette ville charmeuse à la frontière de la culture occidentale et orientale.

Le XII^e Congrès de la FMAM coïncide avec les 30 ans d'existence de la Fédération Mondiale des Amis de Musées. A cette occasion Carla Bossi a pu réunir les moyens pour l'impression d'un magnifique livre rappelant les dons effectués par les Amis à leurs Musées à travers le monde durant ces 30 années.

Le sujet des « nouvelles réalités » auxquelles les Musées, les Amis et le Public doivent faire face, a été abordé par de brillants intervenants venant du monde entier avec chacun sa sensibilité propre. Nos amis du Nord, concrets, ont su nous intéresser à l'aspect financier et rentable d'un musée aujourd'hui de plus en plus dans l'obligation d'autonomie. Un des facteurs réside dans l'importance des Amis, et notamment des Jeunes Amis, dont le temps bénévole n'est pas compté, dans la recherche de fonds.

Un vent plus littéraire est venu des pays méditerranéens et latins. L'afflux d'un plus grand nombre de visiteurs pose des problèmes spécifiques, tels que l'éducation, le respect des lieux, des œuvres. Les Amis, fréquemment, suppléent à ces besoins par des conférences, des ateliers pédagogiques et des visites commentées dans les musées. Les Amis jouent un rôle essentiel dans le développement d'une large culture populaire.

L'aspect éducatif a été introduit tout particulièrement par le représentant de l'UNESCO, nous rappelant le rôle essentiel de nos institutions et leurs Amis pour faire prendre conscience à nos enfants, jeunes et moins jeunes, de l'importance de leur patrimoine.

L'organisation d'un tel congrès tient du tour de force. La Fédération Espagnole a mis tout en œuvre pour que ce rassemblement soit un succès éclatant dans un cadre amical et plein de vestiges prestigieux du passé. Mais laissons le dernier mot à Carla Bossi, qui se félicite de ce grand rassemblement de personnes de milieux très différents, de situations sociales, politiques et religieuses très variées et qui nous rappelle l'idée d'un « Monde d'Amis », plus ouvert, travaillant dans l'intérêt de la Culture pour tous.

Ellen Julia

Assemblée Générale FMAM à Santiago du Chili (21 au 23 avril 2006)

A cette occasion le Bureau Exécutif de la Fédération Mondiale a été renouvelé. Jean Michel Raingeard, Président de la FFSAM, a été élu Vice-Président de la Fédération Mondiale en charge de l'Europe.